

Le journal DES FRANÇAIS À L'ÉTRANGER



FRANÇAIS
À L'ÉTRANGER
.FR

ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER

**Le réseau peut-il
doubler ses effectifs
d'ici 2030 ?**

OLIVIER BROCHET |

Agence pour
l'enseignement français
à l'étranger (AEFE)

MATTHIEU PEYRAUD |

Ministère de l'Europe
et des Affaires étrangères

JEAN-MARC MERRIAUX |

Mission laïque française



ENSEIGNEMENT À DISTANCE

Cned, plateforme
Cedre France...

ASSOCIATIONS FLAM

Pour la promotion
de la langue française
à l'étranger

CRÈCHES, GARDERIES

Où faire ses
premiers pas ?

SOUTIEN SCOLAIRE

Des formules sur mesure



OLIVIER BROCHET

« *Nous semons aujourd'hui les graines qui feront le réseau de demain* »

Poursuite de l'objectif « Cap 2030 » avec notamment l'homologation d'établissements, l'optimisation de la formation des professeurs grâce à l'ouverture des instituts régionaux de formation, les rendez-vous sportifs et musicaux pour les élèves du réseau : Olivier Brochet, le directeur de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE) revient sur ces enjeux.

Quels sont les grands objectifs de l'année 2023 ?

Notre objectif principal, à savoir la croissance du réseau dans le cadre du Cap 2030, nous conduit à stimuler partout le renforcement des atouts des établissements. Il nous faut toujours mieux accueillir les élèves allophones, renforcer l'enseignement des langues et les dispositifs linguistiques. Les élèves du réseau apprennent entre trois et cinq langues, compétences valorisées dans le cadre du nouveau baccalauréat français international. Nous consolidons aussi l'attractivité de l'école maternelle, porte d'entrée dans le réseau, développons le numérique éducatif et poursuivons la mobilisation des établissements sur l'engagement (citoyenneté, développement durable, égalité filles-garçons, inclusion scolaire). L'année 2023 est aussi celle de la consolidation des dispositifs de formation et la transformation numérique du réseau.

Ensuite, nous reprenons « en présentiel » les initiatives pédagogiques animant la vie du réseau. Plus de 1200 élèves de seconde suivent le programme d'échanges ADN-AEFE. L'édition 2023 de « Ambassadeurs, Ambassadrices en herbe » a été lancée, l'Orchestre des lycées français du monde composé de 70 élèves s'est réuni à Vienne en mars pour deux représentations mémorables. Et les Jeux internationaux de la jeunesse sont organisés juin 2023 à Pau en prémices d'une année scolaire 2023-2024 sous le signe du sport.

Avez-vous un objectif chiffré en ce qui concerne le nombre d'établissements partenaires et d'élèves pour la rentrée 2023, dans le cadre du doublement du nombre d'élèves d'ici 2030 ?

Depuis fin 2019, nous sommes passés de 350 000 élèves à 390 000 élèves malgré la pandémie. Le doublement des effectifs ne pourra être atteint qu'en encourageant

un double mouvement : faire accéder de nouveaux établissements partenaires à l'homologation, mais aussi soutenir la densification du réseau existant en travaillant à renforcer son attractivité. S'agissant de nouvelles écoles, nous semons aujourd'hui les graines qui feront le réseau de demain car il s'agit le plus souvent de petites structures qui font homologuer de nouveaux cycles année après année. Nous accompagnons enfin tous les ans plusieurs dizaines d'établissements candidats à l'homologation et travaillons avec les postes diplomatiques à attirer de nouveaux porteurs de projets.

Le ministre Olivier Becht nous expliquait en janvier qu'une « stratégie de prospection afin de trouver de nouvelles écoles susceptibles d'intégrer le réseau » est en place : quelle est cette stratégie ? Elle se fait en collaboration étroite avec les postes diplomatiques qui élaborent

LES **LYCÉES
FRANÇAIS**
DU **MONDE**

sont des laboratoires
d'innovation
dans l'éducation

138 pays
567 établissements
390 000 élèves

REJOIGNEZ-NOUS !

des plans d'éducation. Ils peuvent ensuite s'appuyer sur les compétences des personnels de l'AEFE, en particulier du service d'accompagnement et de développement du réseau. Ce service accompagne les porteurs de projets qui font le choix du système éducatif français et les établissements qui se lancent dans l'aventure de l'homologation.

Certaines régions du monde sont-elles plus ciblées que d'autres ?

La demande d'éducation internationale exprimée par les familles vaut partout, mais sans parler de cible, certaines régions sont plus motrices dans le développement du réseau, chacune avec ses spécificités. Pour en citer quelques-unes, je pense au Maghreb, à l'Égypte, aux Emirats arabes unis, à l'Afrique de l'Ouest et à l'Amérique latine. Il y a un vrai potentiel de développement en Afrique anglophone. En Europe, il y a des marges de renforcement dans plusieurs pays en province.

Seize instituts régionaux de formation ont été créés début 2023 pour la formation initiale et continue des professeurs du réseau : comment se sont passés les débuts ?

La mise en place des IRF s'est faite de façon progressive. L'Agence y a travaillé avant le vote de la loi afin qu'ils soient opérationnels au plus vite. Il s'est agi notamment d'asseoir juridiquement les IRF, de former les équipes à une nouvelle forme de gouvernance, de leur transférer les budgets de la formation, de définir et d'installer les instances. Certains ajustements sont encore en cours dans certaines zones. La création des IRF est une étape essentielle dans la mise en œuvre du Cap 2030 car ils sont la garantie de la qualité des enseignements.

Que répondez-vous à ceux qui craignent que les personnels qui seront formés dans ces instituts proposent un enseignement « au rabais » par rapport à celui des professeurs de l'Éducation nationale ?

Les titulaires de l'Éducation nationale n'ont jamais représenté la majorité des personnels du réseau. Cela n'empêche pas les établissements homologués de figurer parmi les meilleurs établissements au monde, avec une excellence pédagogique reconnue, des taux de réussite aux examens qui avoisinent les 100%, et l'accès des élèves aux meilleures études supérieures. Mais, en



▲ Olivier Brochet.

« LES ÉTABLISSEMENTS HOMOLOGUÉS FIGURENT PARMIS LES MEILLEURS

AU MONDE. »

OLIVIER BROCHET

l'absence d'objectifs de croissance ambitieux, nous ne nous étions pas suffisamment posé collectivement la question de la formation des personnels non titulaires, en particulier des néo-recrutés. C'est aujourd'hui un axe central de la politique de l'AEFE car le renforcement de la qualité est la condition de l'attractivité des établissements. Nous répondons au besoin quantitatif et qualitatif de formation de ce réseau en expansion avec un dispositif complet : les IRF, les formateurs du réseau qui sont des titulaires expérimentés de l'Éducation nationale, et des partenariats renforcés avec les opérateurs du ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse. À titre d'exemple, les nouveaux parcours de formation ont été développés avec le réseau Canopé, qui reconnaît par ailleurs les *open badges* délivrés certifiant les compétences acquises.

Dans quelle mesure le contexte géopolitique constitue un frein à la réalisation de cette prospection ?

Le réseau compte aujourd'hui 567 établissements dans 138 pays. Bien sûr le climat géopolitique peut influencer sur le développement. Mais nous prenons un engagement fort à l'égard des familles : malgré les contextes de crises, nous veillons à pouvoir poursuivre autant que

possible notre mission pédagogique et offrir l'accès à l'éducation française. Le meilleur exemple actuellement est le lycée Anne-de-Kiev au sein duquel les enseignements se poursuivent.

L'inflation étant galopante dans un certain nombre de pays du monde, des évolutions sont-elles prévues en ce qui concerne les professeurs en contrat local ?

Tous les établissements du réseau sont confrontés aux effets de l'inflation qui pèse sur les salariés comme sur les familles. Il y a un exercice délicat à mener pour garantir l'équilibre économique des écoles, répondre aux attentes légitimes des personnels et tenir compte des difficultés des familles. Cela passe par le dialogue. S'agissant des personnels recrutés localement, l'AEFE n'a de responsabilité que pour ceux qui travaillent dans les EGD (*établissements gérés directement, ndlr*). Elle s'attache à mettre en œuvre cette démarche. Les établissements conventionnés et partenaires sont dans la même logique.

Des évolutions sont-elles aussi prévues pour le montant des bourses allouées aux élèves ?

L'Agence est consciente de la dégradation de la situation économique de certaines familles due à l'inflation. L'examen des dossiers se fera, comme tous les ans, avec toute la bienveillance requise par l'Agence et les services consulaires. Nous sommes attentifs à toutes les demandes et veillerons, conformément aux instructions données par nos autorités, à ce qu'aucune famille française ne soit exclue du dispositif. ♦

**L'ENSEIGNEMENT
FRANÇAIS
À L'ÉTRANGER**

 pour relever
les défis de

demain
 demain
 demain

Un tournant pour L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER

Il y a cinq ans, le Président de la République fixait un objectif de développement au réseau d'enseignement français à l'étranger : doubler les effectifs pour atteindre 700 000 élèves en 2030. Depuis lors, de nombreuses étapes ont été franchies.

Les objectifs

Le Cap 2030 et le plan de développement présenté en octobre 2019 partent d'un constat simple : la demande d'éducation internationale est en forte hausse, partout dans le monde. On le voit très bien à l'aide d'un chiffre : selon l'institut ISC, entre 2013 et 2023, le nombre d'écoles internationales dans le monde a progressé de 50%. Dans ce contexte, le réseau des écoles françaises doit pouvoir s'appuyer sur ses atouts : des valeurs éducatives fortes recherchées par les familles, une pédagogie qui garantit l'excellence éducative, la francophonie et le plurilinguisme. L'enjeu est de soutenir le développement de notre offre et d'aider les lycées français internationaux à être mieux connus.

Les forces

Au cœur de l'enseignement français : offrir une pédagogie d'excellence aux élèves, créer les conditions de leur épanouissement, leur permettre d'accéder aux meilleures études supérieures, en France et partout dans le monde. C'est un projet origi-

nal et cohérent qui propose une continuité pédagogique de la maternelle jusqu'au baccalauréat, et souvent aux études supérieures en France. Concrètement, des élèves de CMI à Auxerre, Mexico, Paris ou Beyrouth suivent le même programme. Il y a aussi continuité dans l'organisation des établissements et la vie scolaire, avec des valeurs partagées. Parmi ces valeurs, l'ouverture aux autres, qui est vécue au quotidien dans les établissements et grâce aux liens qui unissent tous les lycées français du monde. C'est enfin une participation des familles à la vie de l'établissement et donc à l'éducation de leurs enfants. Ces caractéristiques communes dans les 138 pays n'existent dans aucun autre système éducatif au monde. Elles sont garanties par l'homologation accordée par le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, révisée tous les 5 ans. Enfin, tous les membres qui constituent le réseau forment une communauté solidaire. Dans ce cadre, personne, que ce soit les établissements, les personnels ou les familles, n'est laissé de côté. On a pu le constater durant la crise COVID : l'AEFE, établissement public

dépendant du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, a apporté un soutien pédagogique et financier dès l'apparition de la crise, avec un plan d'urgence de 150 millions d'euros ayant permis de garantir la pérennité de tous les lycées et d'apporter aide et soutien aux familles de toutes nationalités.

Les avancées en faveur de la qualité

Le premier objectif des 45 000 personnels qui travaillent dans les 567 établissements du réseau, c'est de garantir aux familles la qualité de l'éducation. C'est pourquoi l'AEFE a mis en place un dispositif de formation renforcé. Il s'appuie sur 16 Instituts régionaux de formation. De nouveaux parcours de professionnalisation dédiés aux nouveaux personnels ont été mis en place depuis 2021, et la formation continue ouverte à tous les personnels met l'accent sur l'innovation pédagogique. Pour simplifier, fluidifier et sécuriser les usages, l'AEFE a réalisé une transformation numérique. Elle a développé l'application de gestion et suivi de la formation ATENA (100 000 connexions). Elle a créé 42 000 adresses de messagerie sécurisées et harmonisées pour tous les personnels du réseau. Enfin, elle a développé ORION, l'Intranet collaboratif qui compte près de 25 000 usagers.

Vers 2030

Aujourd'hui l'ambition de l'Agence est de permettre à toutes les familles souhaitant une éducation internationale de qualité pour leurs enfants, ouverte sur le monde, porteuse de valeurs et leur offrant les clés pour affronter le monde de demain, d'accéder à un établissement d'enseignement français à l'étranger. C'est ce qui guide nos travaux, c'est l'exigence que nous nous sommes donnée.

www.aefe.fr



NOUVEAUTÉ

Zoom sur l'institut régional de formation d'Abu Dhabi

Philosophie, chant choral, comptabilité : entre 50 et 80 personnels de la zone Moyen-Orient de l'AEFE viennent chaque semaine à l'institut régional de formation (IRF) d'Abu Dhabi pour suivre l'une des 48 formations proposées par l'institut depuis son ouverture en janvier 2023.

Comme les 15 autres instituts régionaux de formation, l'IRF d'Abu Dhabi a officiellement ouvert ses portes le 1^{er} janvier 2023. Il se situe au sein du lycée français Louis-Massignon, un établissement en gestion directe de l'AEFE et dispose d'un bâtiment dédié, distinct des salles de classes. « Les personnels étaient bien sûr déjà formés, précise Anne-Sophie Goux, la proviseure du lycée. Ce qui change avec la création des IRF, c'est que cette formation entre dans le cadre du Cap 2030 fixé par le chef de l'État. »

Ce cap, qui vise à doubler le nombre d'élèves dans le réseau de l'AEFE d'ici 2030, s'accompagne nécessairement d'un approfondissement en matière de formation des enseignants, « mais pas seulement » : personnels administratifs et techniques doivent également y suivre

des formations. Celles-ci ne concernent pas seulement les établissements en gestion directe : « Tous les établissements de la zone sont concernés, et tous les personnels, quel que soit leur statut. »

Des infrastructures adaptées

Pour recevoir ces stagiaires, « nous avons quatre salles équipées », poursuit la proviseure. Ceux qui les utilisent viennent des 35 établissements que compte la zone Moyen-Orient : Égypte, Arabie Saoudite, péninsule arabique, Iran, Kazakhstan, etc. « Notre IRF a une antenne au Caire qui dispose également de salles de formation et permet à la fois de répondre aux besoins du réseau égyptien, en pleine expansion, et d'offrir un calendrier de formations plus adapté. » Car au sein de la zone Moyen-Orient, certains pays ont en effet calqué leurs week-ends sur le calendrier occiden-

tal, quand d'autres suivent le calendrier musulman (vendredi et samedi). Au lycée Louis-Massignon, entre 50 et 80 stagiaires se relaient chaque semaine pour deux jours de formation en moyenne. L'IRF s'occupe de toute la logistique : déplacements, logement à Abu Dhabi, restauration dans les locaux de l'établissement, etc. « Les élèves restent notre priorité et nous prévoyons donc les pauses méridiennes des stagiaires en décalé par rapport à eux », précise Anne-Sophie Goux.

Cursus initial pour les « néoprofesseurs »

Si une majorité des stagiaires vient à Abu Dhabi pour de la formation continue, les enseignants non titulaires de l'Éducation nationale peuvent également y suivre leur formation initiale. « Ce parcours de professionnalisation, qui existe dans les 16

IRF, représente 6 offres sur les 48 que nous proposons sur l'année. Il dure deux ans : la première année est consacrée à la connaissance du système français, la seconde aux enjeux disciplinaires.» Appelés «néoprofesseurs», ces enseignants sont inscrits d'office à cette formation dès lors qu'ils entrent dans le réseau. «Il s'agit souvent de personnels déjà recrutés dans nos équipes, mais pour des remplacements. Nous avons aussi des personnels de vie scolaire qui souhaitent changer de poste pour devenir enseignants.» À ce stade, la formation n'est pas sanctionnée par des examens, mais l'AEFE travaille sur un parcours diplômant qui pourrait être mis en place à terme.

Une formation tous les deux ans

Les modules de formation continue sont quant à eux essentiellement proposés sur la base du volontariat. Après avoir pris connaissance des différentes offres de formation toujours publiées en fin d'année scolaire, les enseignants peuvent se préinscrire à l'une ou plusieurs d'entre elles à partir du mois de septembre. «C'est ensuite la cellule de formation continue qui arbitre: elle se compose des membres de la direction de l'établissement mais aussi de personnels. Le but est d'assurer la continuité des cours tout en permettant à ceux qui le désirent de se former. Nous souhaitons permettre à tous les personnels d'avoir accès à une formation tous les deux ans.» Dans certains cas, la direction peut aussi désigner des personnels pour suivre certaines formations, notamment lorsque celles-ci répondent à des besoins précis liés au projet d'établissement.

Des stages élaborés à partir des remontées de terrain

L'IRF d'Abu Dhabi propose en effet des formations variées afin de pouvoir répondre à un maximum de besoins, que ce soit pour les enseignants ou pour le personnel administratif. À chaque fois, le plan de formation est établi à partir des remontées de terrain, avec un recueil des besoins qui est effectué auprès de tous les personnels : enseignants, agents administratifs ou de maintenance, etc.

Ces remontées sont ensuite analysées au sein d'une cellule de formation continue où tous les acteurs sont représentés. «Lors d'une seconde phase, les inspecteurs pédagogiques de l'Éducation nationale et les formateurs commencent à construire le plan de formation continue avant de le faire valider par diverses instances, notamment pour la partie budgétaire», explique Anne-Sophie Goux.



Aujourd'hui, 42 stages thématiques ou disciplinaires figurent sur la liste de l'IRF d'Abu Dhabi. «Cela va du chant choral à l'école élémentaire à l'utilisation d'outils techniques pour les comptables en passant par l'étude des nouveaux auteurs qui figurent au programme de philosophie en terminale», énumère la proviseure.

Une académie partenaire pour chaque IRF

Pour assurer des stages aussi variés, il faut des formateurs aux profils qui le sont tout autant. Pour cela, l'institut sollicite surtout des personnels de l'AEFE mais aussi des cadres des établissements. «Chaque IRF a aussi une académie partenaire pour la formation continue. Au Moyen-Orient, nous sommes rattachés à celle de Créteil. Des formateurs de cette académie peuvent intervenir chez nous lorsque nous n'avons pas la ressource nécessaire», indique la proviseure. Enfin, les IRF peuvent faire appel à des prestataires pour certaines formations spécifiques. «Lors du séminaire de rentrée, les directeurs du premier degré – maternelle et élémentaire – ont par exemple reçu une formation de la part d'un spécialiste de la communication interculturelle.» Des stages «interzones» dédiés à la politique des langues sont par ailleurs proposés: «Cela concerne notamment l'enseignement de l'arabe. Ce stage est à l'attention de nos enseignants, mais aussi de leurs collègues de la zone Proche-Orient par exemple.» Enfin, des stages «agence» regroupant des personnels issus de l'ensemble du réseau ont régulièrement lieu en France. Ils portent sur les grandes valeurs du système éducatif français, le sport scolaire, l'orientation. ♦

OÙ SE SITUENT LES 16 INSTITUTS RÉGIONAUX DE FORMATION DE L'AEFE ?

- Zone Afrique australe et orientale : lycée français Jules-Verne de Johannesburg (Afrique du Sud)
- Zone Afrique centrale : lycée français de Lomé (Togo)
- Zone Afrique occidentale : lycée français Jean-Mermoz de Dakar (Sénégal)
- Zone Amérique du Nord : lycée Paul-Claudé d'Ottawa (Canada)
- Zone Amérique latine Nord : lycée français Louis-Pasteur de Bogota (Colombie)
- Zone Amérique latine Sud : lycée Jean-Mermoz de Buenos Aires (Argentine)
- Zone Asie Pacifique : lycée français Alexandre-Yersin de Hanoi (Vietnam)
- Zone Europe centrale et orientale : lycée français Jean-Renoir de Munich (Allemagne)
- Zone Europe du Nord-Ouest et scandinave : lycée français Jean-Monnet de Bruxelles (Belgique)
- Zone Europe du Sud-Est : lycée Chateaubriand de Rome (Italie)
- Zone Maghreb Est : lycée Pierre-Mendès-France de Tunis (Tunisie)
- Zone Maroc : lycée Descartes de Rabat (Maroc)
- Zone Moyen-Orient : lycée Louis-Massignon d'Abu Dhabi (Émirats Arabes Unis)
- Zone océan Indien : lycée français de Tananarive (Madagascar)
- Zone péninsule ibérique : lycée français de Barcelone (Espagne)
- Zone Proche-Orient : collège protestant français de Beyrouth (Liban)



On vous donne rendez-vous en France : rejoignez les 400 000 étudiants du monde entier !

1 Un enseignement de rang mondial

Dans le **classement de Shanghai**, la France occupe la **3^e place mondiale** et dans le domaine des mathématiques, la **1^{re} université au monde** est française. En 2022, le top 5 des meilleurs masters en finance du *Financial Times* est 100 % français.

Faites votre choix parmi 3 500 établissements publics et privés, sur l'ensemble du territoire français, et obtenez un diplôme accrédité par l'État français et reconnu dans le monde. Profitez des nombreuses possibilités de stages et d'alternances en entreprise.

2 Une grande nation de recherche et d'innovation

Au **2^e rang mondial** pour les médailles Fields (mathématiques) et **4^e pour les Prix Nobel**, la France est aussi le **2^e pays européen** le plus innovant (Office européen des brevets).

3 Des études à coût modéré, financées par l'état

Dans une université publique française, un étudiant non-européen contribue pour moins de 4 000 euros à une année de master, et un Européen étudie quasi-gratuitement. L'État prend en charge la plus grande partie du coût de vos études. Sans oublier les **nombreuses possibilités de bourses** !



Campus France est l'agence nationale chargée de la promotion de l'enseignement supérieur français à l'étranger et de l'accueil des étudiants et des chercheurs internationaux en France.





RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



CAMPUS
FRANCE

RENDEZ-VOUS

EN FRANCE

Skills & Friends for life

Galerie Rollin
Escalier C





© Sergey Novikov

MATTHIEU PEYRAUD

« *Nous espérons dépasser la barre des 400 000 élèves à la rentrée 2023* »

« Cap 2030 » : où en est-on ? Le point avec le directeur de la culture, de l'enseignement, de la recherche et du réseau au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

L'objectif du doublement du nombre d'élèves dans le réseau d'ici 2030 se poursuit : où en est-on ?

Cinq ans après que l'objectif a été fixé, nous constatons que le développement de l'enseignement français à l'étranger se confirme, et cela malgré la crise sanitaire qui a eu un impact très lourd sur la vie des établissements. Non seulement nos écoles ont été soutenues et ont survécu à cette crise, mais en plus, le réseau a continué à croître. Nous comptons aujourd'hui 567 établissements, soit 72 de plus qu'il y a cinq ans, et le taux de croissance annuel du réseau s'établit aujourd'hui à 3%. Nous constatons un dynamisme particulièrement visible en Égypte, au Maroc et aux Émirats arabes unis. Dans une moindre

mesure, la demande d'un enseignement français continue de croître également en Afrique subsaharienne : c'est le cas en Côte d'Ivoire ou au Sénégal.

390 000 élèves effectuaient leur rentrée dans l'un des établissements du réseau en septembre 2022. L'objectif de la rentrée 2023 est-il fixé ?

Nous ne fixons pas d'objectif quantitatif global par année. Chacun des 567 établissements du réseau connaît sa propre croissance, ses avancées mais aussi ses difficultés, parfois liées au contexte international, qui viennent freiner son développement. Ces derniers mois nous avons ainsi passé beaucoup de temps à épauler les établissements que nous avons en Russie, en

Ukraine, au Mali, au Burkina Faso, en Haïti mais aussi en Chine où les restrictions liées à la crise sanitaire se sont poursuivies jusqu'à récemment. Sans fixer d'objectif, je peux simplement dire que nous espérons dépasser la barre des 400 000 élèves à la rentrée 2023.

Comment travaillez-vous aujourd'hui dans les pays en conflit, notamment en Ukraine ?

L'État joue tout son rôle pour protéger l'établissement Anne-de-Kiev et lui permettre de survivre à un conflit dont on ne connaît pas la fin. Des mécanismes de solidarité ont été mis en place au sein du réseau afin de permettre aux 70 élèves restés sur place – sur les 450 inscrits avant le conflit – de

poursuivre leur scolarité. L'enseignement doit régulièrement basculer en distanciel mais, lorsque les autorités ukrainiennes le permettent, les cours reprennent au sein de l'établissement, sachant qu'il dispose d'abris.

Face à une concurrence croissante, notamment celle du réseau anglo-saxon, quels atouts les établissements français peuvent-ils mettre en avant pour attirer davantage d'élèves ?

Les élèves qui sortent des établissements du réseau ont un niveau en langues très supérieur à la moyenne nationale. Ils y étudient en français, apprennent aussi au moins l'anglais et la langue du pays de résidence : à la sortie, ils maîtrisent donc a minima trois langues, de manière approfondie s'ils ont en plus choisi de suivre une section internationale. La scolarisation dès la maternelle séduit aussi beaucoup de parents, il s'agit d'une spécificité française reconnue. Nos établissements favorisent par ailleurs l'inclusion via des bourses scolaires – sachant que les lycées français sont toujours moins chers que ceux de la concurrence anglo-saxonne –, mais aussi des dispositifs spécifiques pour les élèves atteints de handicap.

« L'éducation à la française » autour de la transmission des valeurs de la République et la qualité de l'enseignement que nous proposons grâce à des professeurs formés en continu sont également salués par les familles qui nous confient leurs enfants. Autre atout : la possibilité de réaliser ses études supérieures sur le territoire national pour les élèves français comme étrangers nous permet d'attirer un public varié. Enfin, notre réseau permet à des parents qui passent d'une expatriation à une autre de facilement retrouver une école pour leurs enfants, qui peuvent bénéficier d'une véritable continuité dans leur scolarité.

Le baccalauréat français international (BFI) a été lancé en 2022 : de quoi s'agit-il ? Comment ce dispositif peut-il rendre le réseau plus concurrentiel ?

Ce projet est porté par le ministère de l'Éducation nationale et favorise l'éducation bilingue. Les élèves qui préparent cet examen suivent des cours spécifiques dans une langue autre que le français, en plus de la préparation des épreuves classiques du baccalauréat. Il s'agit à la fois de cours de langue (anglais, arabe, chinois, espagnol, etc.)

et de cours de disciplines thématiques (sciences, histoire, etc.) donnés dans la langue choisie. Le bachelier qui obtient son BFI américain a ainsi un niveau de français comparable au bachelier français, et un niveau d'anglais équivalent à celui de ceux qui terminent le secondaire aux États-Unis. Les élèves titulaires d'un BFI peuvent d'ailleurs faire reconnaître leur diplôme par le système d'enseignement partenaire, car ces filières sont fondées sur des accords de reconnaissance avec les différents pays. Les premiers candidats au BFI sortiront diplômés en 2024.

L'Éducation nationale a aujourd'hui du mal à recruter et fidéliser les enseignants. Dans quelle mesure le réseau de l'AEFE en pâtit ?

Le réseau est très attractif : les professeurs souhaitant être détachés sont nombreux, sachant que les conditions de détachement se sont améliorées ré-

**« LES ÉLÈVES QUI
SORTENT DES
ÉTABLISSEMENTS
DU RÉSEAU ONT UN
NIVEAU EN LANGUES
TRÈS SUPÉRIEUR À LA
MOYENNE NATIONALE. »**
MATTHIEU PEYRAUD

cemment, avec une prise en charge des frais liés au changement de résidence. Néanmoins, la pénurie d'enseignants en France oblige le ministère de l'Éducation nationale à arbitrer entre les besoins sur le territoire national et les demandes de détachement. Ces décisions sont prises de manière déconcentrée, au niveau des académies, certaines étant plus déficitaires que d'autres. Mais à partir du moment où le réseau se développe, il pourrait sembler logique que le nombre de professeurs détachés augmente afin d'assurer ce développement. Pour l'heure, le réseau de l'AEFE dispose chaque année d'environ 5 500 professeurs détachés.

L'inflation sévit partout dans le monde et pénalise lourdement les professeurs recrutés localement. Comment l'État agit-il ou compte-t-il agir pour



▲ Matthieu Peyraud.

soulager ces travailleurs d'un point de vue financier ?

Une série de décisions a été prise dans les établissements en gestion directe – où l'AEFE est l'employeur – pour augmenter les rémunérations au cas par cas, en fonction du coût de la vie dans chaque pays. Dans les établissements conventionnés ou partenaires – où l'employeur est le comité de gestion – des arbitrages mettant en perspective l'augmentation du coût de la vie et les finances de l'établissement ont également eu lieu, permettant dans un certain nombre de cas d'augmenter les salaires. Nous sommes par ailleurs très attentifs aux pays qui connaissent une hyperinflation : l'ajustement entre les frais d'écolage, la rémunération des personnels et les charges fixes de l'établissement y est permanent. Le cas le plus délicat est celui du Liban. Dans ce pays notre priorité est de conserver les enseignants et un certain nombre de mesures ont été prises en ce sens, par exemple par les établissements de la Mission laïque française notamment.

Dans quelle mesure l'ouverture récente des instituts régionaux de formation va changer la donne pour la formation des professeurs ?

Chaque institut dispose d'un plan régional de formation, bâti avec une académie partenaire en France. Celle-ci envoie des formateurs aux côtés de ceux de l'AEFE pour assurer, au sein de l'institut, les formations des enseignants – détachés ou locaux – mais aussi des personnels administratifs. Un projet de formation initiale doit par ailleurs être développé pour les personnels locaux dans tous ces instituts. L'idée est de proposer le même niveau de formation qu'en France, avec un petit plus : la dimension interculturelle qui est intégrée à la formation. ♦

JEAN-MARC MERRIAUX

« La Mission laïque française a aujourd'hui trois conventions avec l'État »

Partenaire historique de l'État en matière d'éducation française à l'étranger, la Mission laïque française (MLF) participe à l'objectif « Cap 2030 » en ciblant plus particulièrement deux territoires : l'Égypte et l'Afrique subsaharienne. Interview de Jean-Marc Merrioux, son directeur général.



▲ Jean-Marc Merrioux.

Quel bilan de votre activité faites-vous pour l'année 2022 ?

Après un recul du nombre d'inscriptions dans nos établissements pendant la pandémie, nous constatons une reprise et sommes revenus à un niveau qui est pratiquement celui d'avant la pandémie. La période du Covid nous ayant permis de booster nos offres de formations, nous avons par ailleurs assisté à une explosion du nombre d'usages de nos plateformes numériques, notamment en ce qui concerne notre écosystème de développement professionnel. Enfin, la rentrée de septembre 2022 a vu l'ensemble des élèves revenir dans les classes après des mois en distanciel un peu partout dans le monde.

La convention de partenariat avec le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) a été renouvelée en février : sur quoi porte-t-elle et comment se matérialise ce partenariat au quotidien ?

La Mission laïque française a aujourd'hui trois conventions avec l'État qui font de nous le partenaire de premier plan de l'ensemble des acteurs publics de l'enseignement français à l'étranger. Nous

sommes d'abord amenés à renouveler tous les cinq ans notre partenariat avec le MEAE. Cela permet de confirmer notre rôle dans le développement de l'enseignement français à l'étranger, d'être reconnus comme un opérateur de formation et de renforcer – du fait de la mission d'intérêt général qui nous est confiée – notre capacité à accompagner les politiques publiques sur le sujet. Nous avons par ailleurs une convention avec le ministère de l'Éducation nationale qui rappelle notamment que nous sommes capables d'accompagner des établissements dans le processus d'homologation octroyé par le ministère. Enfin, la troisième convention a été signée en 2022 avec l'AEFE. Elle donne le cadre de nos relations pour certains sujets ou dans certains territoires qui sont plus en difficulté que d'autres. Je peux par exemple mentionner le soutien plein et entier que nous avons reçu de la part de l'État français, à travers l'AEFE, pour nos établissements du Liban.

Comment travaillez-vous avec ces différents acteurs publics sur l'objectif « Cap 2030 » ?

Nous ciblons un territoire en particulier : l'Égypte. La Mission laïque française a été très présente pendant longtemps dans ce pays avant de devoir le quitter pour des raisons géopolitiques. Le lien a néanmoins été conservé et nous avons décidé il y a maintenant trois ans de créer un poste pour reprendre notre développement sur ce territoire. Nous y avons investi pour favoriser l'implantation de nouveaux établissements et pourrions à terme ac-

compagner jusqu'à dix établissements en Égypte si l'ensemble des accords aboutit.

D'autres territoires font-ils l'objet d'une attention particulière de votre part ?

Nous sommes en train de structurer une politique de développement en Afrique subsaharienne avec comme base locale notre lycée d'Abidjan (Côte d'Ivoire), le lycée Jean-Mermoz. Nous avons d'ores et déjà un certain nombre de partenaires, notamment en Mauritanie, en Angola ou au Gabon. Cela constitue autant de pistes

**« LA RENTRÉE DE
SEPTEMBRE 2022
A VU L'ENSEMBLE
DES ÉLÈVES REVENIR
DANS LES CLASSES. »
JEAN-MARC MERRIAUX**

de développement pour les années à venir. Enfin, notre réseau au Maroc est important avec ses 11 500 élèves, et il continue de se développer. Début mars, nous avons par exemple assisté à la pose de la première pierre d'un nouvel

établissement à Casablanca : il devrait ouvrir ses portes à la rentrée 2024.

Pour la formation de vos enseignants, vous avez créé des centres locaux de développement professionnel (CDP). Comment fonctionnent-ils ?

Ces centres permettent d'identifier au plus près du terrain l'ensemble des demandes en matière de formation et d'accompagnement des personnels de la MLF dans leur cheminement professionnel. Nous avons par ailleurs créé deux centres de développement professionnel, à Abidjan et Rabat (Maroc), pour accompagner nos établissements dans leur politique de formation mais aussi pour renforcer la coopération éducative avec des acteurs de proximité. ♦



réseau mlfmonde

Les établissements du réseau Mlf monde

L'excellence par la différence

2022 : Nos écoles ont du talent

Lycée français international Louis-Massignon (Casablanca, Maroc) - Les éco-ambassadeurs du lycée ont mis en place le 'Green Lab', une éco cabane inédite. En 2021-2022, des éco-ambassadeurs ont été élus dans toutes les classes du CP à la terminale sur les sites de Bouskoura et Val d'Anfa, soit 90 élèves. Tous les ans, ils organisent "une semaine pour la Terre", encadrés par un groupe d'enseignants volontaires issus de toutes les disciplines. Le 'Green Lab' a été présenté au "prix de l'action éco-déléguée de l'année" organisé par le Ministère de l'Éducation Nationale, de la jeunesse et des sports, catégorie collège, et a été sélectionné pour représenter les établissements français à l'étranger à la finale nationale parmi 17 établissements de 12 pays différents. Cet engagement collectif a permis à l'établissement d'obtenir une labellisation E3D de niveau 1 en 2021 en partenariat avec l'académie de Dijon.

Lycée Français de Séville (LFS) - La Mission Laïque française et le LFS vont construire un site pilote en Andalousie : le centre français de technologie et d'innovation. Point de synergie entre l'innovation technologique, éducative et entrepreneuriale, il accueillera en son cœur le nouveau LFS. Devant ouvrir ses portes à l'automne 2025, le Centre français de technologie et d'innovation sera conçu comme un espace dédié à l'innovation éducative et technologique. Résolument tourné vers l'international, ce Centre aura pour vocation de favoriser la collaboration entre les entreprises espagnoles, françaises, internationales avec le parc scientifique et technologique de Cartuja. Il abritera également un FabLab et des espaces de collaborations : un pôle d'innovation technologique durable doté d'installations dernier cri au sein duquel élèves, étudiants, chercheurs, universitaires et jeunes entreprises pourront partager leurs talents et leurs connaissances

afin de contribuer au développement économique, social, environnemental dans tous leurs secteurs d'activités.

• *Les projets pédagogiques avec la webradio : une autre façon d'apprendre !*

Depuis six ans, la Mlf a mis en place des formations webradio dans différents établissements afin de permettre aux élèves de s'approprier ce nouveau média, outil au service des apprentissages.

• Les élèves de Terminale du lycée français international de Bahreïn ont renouvelé leur expérience de la webradio en réalisant une émission spéciale dédiée à l'égalité femmes-hommes.

• La webradio de l'école française d'Aberdeen (Écosse, Grande-Bretagne), Scot'FR, a été lancée au mois de septembre 2022, et les élèves, apprentis journalistes, ont déjà produit 5 émissions.

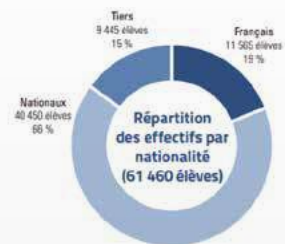
• La French International webradio par les élèves de CM2 accompagnés de leurs enseignants de l'école française internationale de l'Oregon (Portland, Etats-Unis).



Un excellent taux de réussite aux examens qui se confirme année après année

Ces résultats sont la preuve du dynamisme et du professionnalisme des équipes éducatives des divers établissements qui suivront vos élèves.

Les élèves ont pour leur grande majorité pu s'inscrire dans un établissement supérieur de leur choix, accompagnés par les professionnels de leur établissement scolaire au sein de notre réseau.



Entre 2020 et 2021

Français : **+1,72 %**

Nationaux : **+0,14 %**

Tiers : **+7,62 %**

La Mission laïque française (Mlf) crée et gère des écoles, collèges, lycées dans le monde. Elle accueille et réunit dans son réseau d'établissements des enfants et des enseignants de toutes les origines et de toutes les cultures. Elle a développé une pédagogie de la rencontre entre deux cultures, renforcée par l'apprentissage de trois langues. Un réseau d'écoles qui tire le meilleur parti de l'excellence de l'enseignement français, l'ancrage dans la culture locale et l'ouverture sur l'international.



mlfmonde.org

CEDRE

Collectif de
L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE
Responsable et Engagé



Offrir une alternative ou un complément à la scolarité en expatriation

Comment choisir la meilleure option pour la scolarité de ses enfants lors d'un départ à l'étranger ? Il peut parfois être difficile de s'inscrire en cours d'année dans un établissement du réseau de l'AEFE ou dans une école locale. L'enseignement à distance présente de nombreux avantages, en tant qu'alternative ou complément à une scolarité à l'étranger. Le collectif CEDRE France regroupe depuis 2021 trois écoles à distance que sont Hattemer Academy, l'EIB à distance et le Cours Sainte-Anne, et propose des programmes de cours à distance de la maternelle à la terminale, particulièrement adaptés aux familles expatriées. Qu'il s'agisse d'un enseignement complet, partiel ou de programmes de révisions, les écoles à distance du collectif CEDRE France offrent une alternative sérieuse pour la scolarité de votre enfant.

L'école à la maison pour un suivi pédagogique personnalisé, au rythme de l'enfant

Les lycées français sont souvent implantés dans les grandes villes et leurs effectifs chargés peuvent parfois rendre difficile l'inscription de nouveaux élèves. Et même si certains d'entre eux présentent un niveau académique très élevé, certains établissements peuvent au contraire ne pas répondre aux attentes de parents exigeants ou dont l'enfant présente un profil particulier ou encore des élèves préparant des études supérieures sélectives. En ce sens, l'enseignement à distance représente une véritable alternative qui garantit une couverture complète de toutes les matières d'une année scolaire, sur la base de supports de

cours riches et d'un accompagnement quotidien des équipes pédagogiques. « Les dernières recherches en neurosciences montrent que la qualité de l'apprentissage se joue beaucoup sur la capacité à personnaliser l'apprentissage pour chaque enfant. » nous explique Marie-Laure Le Lourec, directrice de l'enseignement à distance du collectif CEDRE France. « Le sur-mesure est la raison d'être de nos trois écoles à distance. Nous recherchons avec la famille ce qui va correspondre, par rapport à ses attentes et à ses objectifs. Nous pouvons adapter le programme, le niveau, que ce soit dans le cadre d'une scolarité complémentaire ou dans le cadre de cours complets à distance. » En effet, pour chaque inscription, un entretien pédagogique afin de déterminer où se situe l'enfant par rapport au contenu des programmes. Sur le plan de l'organisation,

l'enfant travaille à son rythme, en investissant ses apprentissages. Les élèves bénéficient en effet de tous les éléments pédagogiques nécessaires: des supports de cours, des exercices, des corrections et des évaluations. Ils peuvent aussi compter sur le suivi d'enseignants diplômés et la délivrance de relevés de notes, de bulletins trimestriels et d'attestations de scolarité. Des séances en visioconférence sont également proposées pour de nombreuses matières, soit en petit groupe, soit en individuel, l'objectif étant de trouver le bon équilibre entre cours synchrones et asynchrones, et donc de présence devant les écrans selon l'âge des élèves. L'équipe pédagogique accompagne par ailleurs les élèves dans le choix de leurs spécialités de première et tout au long de la procédure Parcoursup. Des examens blancs en visioconférence pour les épreuves orales du baccalauréat sont également organisés. Ainsi, où qu'il soit, l'élève est suivi et scolarisé de façon individualisée jusqu'à son retour en France.

Une inscription possible à tout moment de l'année, et n'importe où dans le monde

L'inscription dans un établissement d'enseignement à distance du collectif CEDRE France est très simple pour toutes les familles expatriées. Elle peut s'effectuer à tout moment, même en cours d'année. C'est par exemple le cas de la famille de Joseph, expatriée à Abu Dhabi, pour qui le rythme de l'école anglaise ne convenait pas: *«Il devait se lever à 5h30 chaque matin pour prendre le bus, il n'avait pas de véritable pause déjeuner... Avec la chaleur, c'était compliqué, d'autant plus qu'il s'ennuyait en classe. En discutant avec d'autres mamans, j'ai découvert l'EIB à distance et cela nous a convaincus: la semaine suivante, on inscrivait notre fils!»*

• À noter : Les élèves expatriés n'ont pas à effectuer de **demande d'autorisation** d'instruction en famille pour suivre une scolarité à distance. L'inscription dans l'une des écoles à distance du collectif CEDRE France est donc possible à tout moment de l'année, c'est notamment

précieux pour les familles qui résident dans l'hémisphère sud avec un calendrier scolaire différent.

Les cours à distance en complément d'une scolarité en présentiel

L'enseignement à distance peut également servir à compléter la scolarité en approfondissant une ou plusieurs disciplines, par exemple pour suivre une option qui n'est pas proposée dans l'établissement du pays d'accueil ou pour renforcer ses connaissances dans une matière spécifique. Vincent Viard, responsable pédagogique à l'EIB à distance, constate que *«les familles expatriées ont souvent un niveau d'exigence élevé quant à la qualité de l'enseignement dispensé à leurs enfants. Certains parents souhaitent donc un renforcement dans certaines matières, comme le français, les mathématiques, voire une langue étrangère»*. Aude, expatriée au Canada, a choisi de scolariser ses enfants dans une école canadienne pour favoriser leur intégration dans le pays. Elle a souhaité compléter la scolarité de ses enfants en les inscrivant au Cours Sainte-Anne: *«Les programmes sont adaptés aux enfants qui suivent une scolarité en parallèle. Ils continuent de progresser et ont des devoirs corrigés. Les cours à domicile permettent de moduler, en fonction de l'emploi du temps de chacun, de la fatigue de chaque enfant. Nous avons aussi apprécié l'accompagnement des parents.»*

De nombreuses options pour favoriser le bilinguisme en anglais

Dès le collège, les écoles membres de CEDRE France proposent des options pour renforcer l'apprentissage des langues, notamment de l'anglais. Les élèves ont ainsi la possibilité de préparer un double diplôme français-américain, le Dual Diploma. En travaillant sur l'anglais, l'histoire, le gouvernement et l'économie des États-Unis pendant 3 à 4 heures par semaine, via un programme complémentaire entièrement en ligne, les élèves sont bilingues à la fin de la terminale. Ils auront alors acquis des compétences pour travailler avec des interlocuteurs américains et auront une meilleure opportunité d'accéder aux universités américaines, tout en ayant obtenu le baccalauréat français en parallèle. Riwen, qui a

obtenu ce double diplôme avec Hattemer Academy, témoigne: *«Les cours du Dual Diploma sont intéressants à la fois sur le plan philosophique, géopolitique, historique, économique et simplement culturel.»* Par ailleurs, il est aussi possible de préparer les certifications de Cambridge à distance pour le collège et le lycée. *«J'ai eu environ dix-huit heures de cours avec un professeur d'anglais qui m'a beaucoup aidé sur des domaines aussi vastes que la grammaire, la prononciation en anglais et le vocabulaire. L'examen s'est très bien passé et je pense que c'est parce que j'avais été très bien préparé! Les séances étaient ludiques parce qu'on discutait de sujets en anglais, tout en apprenant!»* témoigne Ylan qui a suivi ce programme à distance.

Le retour en France après l'expatriation facilité par cet enseignement

L'enseignement à distance permet aux enfants de maintenir un lien avec le système éducatif français et de maintenir un bon niveau en langue française, notamment lorsque l'enfant est scolarisé dans un établissement qui ne propose pas de programme en français. À la fin de son parcours à distance, le relevé de notes atteste du niveau acquis dans la matière concernée, ce qui facilite le passage en classe supérieure. Le retour en France et la réintégration dans l'établissement sont ainsi simplifiés, et les enfants peuvent facilement se réadapter et réussir leur baccalauréat, par exemple, avec de très bons résultats.

L'enseignement à distance peut permettre de compléter le cursus des élèves expatriés ou être une alternative à la scolarité locale. Ce mode de scolarité offre aux enfants établis hors de France la possibilité de progresser à leur rythme à travers un suivi approfondi de la part des équipes pédagogiques.

Pour en savoir plus sur les programmes proposés par les écoles à distance du collectif CEDRE France, rendez-vous sur le site cedre-france.com ou contactez les équipes au +33 (0)9 70 71 76 76 ou par email à contact@cedre-france.com



HATTEMER BILINGUE

Une méthode pédagogique unique

Depuis 1885, les écoles primaires Hattemer Bilingue accueillent les enfants de la maternelle au CM2 dans des classes à petits effectifs. Hattemer Bilingue possède deux établissements, dans le 8^{ème} arrondissement, rue de Londres et dans le 16^{ème} arrondissement : rue Decamps. Etablissement laïc et totalement indépendant, Hattemer Bilingue offre une remarquable stabilité dans ses programmes. Nombreuses sont les familles qui viennent inscrire leurs enfants pour la qualité et la richesse de sa **méthode d'enseignement**, la rigueur de la pédagogie transmise et le sérieux et l'expérience de son **équipe pédagogique**.

Une école bilingue

L'école a choisi d'adapter ses élèves au monde de demain en leur permettant de devenir parfaitement bilingues. Hattemer Bilingue a pour mission de conduire chaque élève vers la réussite académique avec un haut niveau d'anglais, l'épanouissement personnel et la curiosité extra-scolaire. Ses établissements ont toujours prôné les valeurs de l'excellence afin de permettre à ses élèves d'intégrer les filières de leur choix et d'être acteur dans le monde de demain. En s'appuyant sur sa propre méthode pédagogique et ses propres manuels, l'instruction d'Hattemer Bilingue est axée sur la maîtrise des disciplines fondamentales (français, mathématiques, anglais) et la diversité des matières enseignées (Histoire, géographie, sciences). C'est ainsi qu'Hattemer Bilingue construit les bases solides d'une scolarité réussie tout en développant la curiosité, l'adaptabilité et l'ouverture sur le monde de tous ses élèves.

Des programmes d'anglais approfondis

Pour préparer ses élèves à évoluer dans le monde de demain et dans un milieu international, Hattemer Bilingue leur offre un environnement véritablement bi-culturel et les encourage à développer leur curiosité, leur ouverture sur le monde. L'apprentissage et la maîtrise de l'anglais dès la première année d'école en sont l'étape fondatrice. L'apprentissage de l'anglais est quotidien dans toutes les classes :

- Dans les trois classes de maternelle, les programmes sont étudiés dans les deux langues avec un enseignement à 50-50 (français-anglais) selon un emploi du temps conçu au plus près des besoins et du rythme de chaque élève.
- Du CP au CM2, l'enseignement de l'anglais et en anglais est dispensé au rythme de sept heures par semaine. Les programmes d'anglais ont été écrits par les enseignant(e)s expérimenté(e)s et natif(ve)s d'Hattemer Bilingue.

Des programmes plus approfondis que ceux de l'Education Nationale

Les écoles primaires Hattemer Bilingue assurent aux élèves un développement intellectuel sans faille et l'acquisition d'une bonne méthode de travail. Hattemer Bilingue s'attache également à développer la sensibilité esthétique et humaine, la culture générale et la curiosité. Ses programmes étudient à chaque niveau les attendus de l'Education Nationale en les enrichissant, notamment en français, en calcul mental et de façon très significative en anglais.

Chaque semaine se présente le traditionnel « **Grand Cours** » :

- Le Grand Cours Ecrit évalue à l'écrit l'assimilation du programme étudié durant la semaine.
- Le Grand Cours Oral, lui, prend appui sur le programme hebdomadaire pour familiariser les élèves à la maîtrise de la prise de parole en public.

Le Grand Cours oral est accessible aux parents (à distance ou en présentiel). Ces derniers peuvent ainsi apprécier les acquis des enfants et la progression de leur aisance à l'oral.

Une école à taille humaine

En tant qu'école à taille humaine, Hattemer Bilingue place chaque élève au centre des attentions pour permettre un travail serein tout au long du parcours scolaire tout en favorisant l'épanouissement personnel à travers les **nombreuses activités extrascolaires** proposées. Grâce à des activités périscolaires variées, Hattemer Bilingue s'attache à développer la sensibilité artistique et humaine, la tolérance et la solidarité chez les élèves, qui sont les valeurs centrales de la vie des deux écoles. Une école de l'exigence qui a parfaitement instruit **d'anciens élèves** devenus célèbres depuis et qui continue de répondre aux ambitions de chaque famille pour une scolarité épanouie et prometteuse pour leurs enfants.

Hattemer Bilingue Paris 8e
Maternelle - Élémentaire
52 rue de Londres 75008 Paris
01 43 87 59 48 | admission@hattemer.fr

Hattemer Bilingue Paris 16e
Maternelle - Élémentaire
43 rue Decamps 75116 Paris
01 84 79 29 99 |
administration16@hattemer.fr
www.hattemer.fr

Découvrez nos écoles primaires lors d'une visite privée



Etablissements
de la petite section
(dès 2 ans) au CM2



Enseignement bilingue
50% en français et 50% en anglais
dès la maternelle



Méthode reconnue
fondée sur la **maîtrise**
des disciplines fondamentales



Inscriptions ouvertes
pour 2023/2024

ACTEUR HISTORIQUE

La « révolution copernicienne » du Cned

Le Centre national d'enseignement à distance (Cned) a su tirer avantage de la crise Covid mais aussi de la réforme du lycée en France pour se réinventer, notamment à travers l'innovation pédagogique et une hybridation entre présentiel et distanciel.

Avec plus de 20 000 inscrits à l'international, dont 17 000 scolaires, le Cned s'impose plus que jamais aujourd'hui comme le premier opérateur de formation à distance tout au long de la vie en Europe et dans le monde francophone. « Nous sommes de plus en plus dans une logique de complémentarité, explique Jean-Noël Tronc, directeur du Cned. Même des enfants qui sont scolarisés en présentiel ont besoin d'un accès à toute l'offre pédagogique française, et nous sommes heureux de pouvoir proposer cette offre au réseau. » Le Cned vient ainsi, par exemple,

de renouveler sa convention cadre avec l'AEFE (Agence pour l'enseignement français à l'étranger) et de se réengager notamment dans le déploiement des enseignements de spécialité auprès des élèves de cycle terminal et dans la mise à disposition de son agent conversationnel numérique – Jules – pour aider les collégiens à faire leurs devoirs. Le Cned a également lancé cette année, en collaboration avec l'AEFE, un projet pilote sur des parcours de formations hybrides pour les élèves de BTS commerce international et tourisme dans trois lycées français au Maroc et en Grèce.

« Nous sommes partenaires d'un grand nombre d'acteurs-clés mais le Cned agit également directement auprès des expatriés, précise M. Tronc. Beaucoup de nos familles ont opté pour une scolarisation de leurs enfants en distanciel avec le Cned car elles se trouvent trop éloignées des établissements scolaires français. En Norvège, par exemple, l'école française de Stavanger a dû fermer ses portes et les enfants de militaires du détachement français de



▲ Jean-Noël Tronc.

« NOUS SOMMES DE PLUS EN PLUS DANS UNE LOGIQUE DE COMPLÉMENTARITÉ. »
JEAN-NOËL TRONC

l'Otan, sans possibilité de scolarisation française en présentiel, ont eu recours au Cned. D'autres enfants sont inscrits dans un établissement local et ont choisi en plus la scolarité complémentaire internationale (SCI) du Cned pour conserver un lien avec la France et les programmes officiels français. Cette mission de service public est absolument centrale pour nous. »

Le monde a basculé

Comme tous les autres opérateurs, le Cned a eu à traverser la période de la pandémie de Covid-19. « Ce serait une erreur de se dire que c'était une parenthèse qui va se refermer et que tout va redevenir comme avant, met en garde M. Tronc.

Le monde a basculé dans un modèle différent. Au début de la crise, l'État nous a mandaté et nous avons ouvert à tous les publics, élèves, enseignants et parents, une plateforme en ligne. 530 000 enseignants français, soit plus de la moitié, ont ainsi utilisé les outils mis à leur disposition par le Cned. » C'est donc une véritable « révolution copernicienne » qu'a vécue l'institution, à la fois par la Covid mais aussi avec la réforme du lycée et avec la mise en place du contrôle continu. « Ils ont beau être indépendants l'un de l'autre, ces deux éléments ont totalement bouleversé notre modèle pédagogique et nous

ont fait faire un bond en avant en termes de modernisation », affirme M. Tronc.

Un acteur de la francophonie

Ancien PDG des activités internationales de Canal+, ex-directeur général de la Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique), Jean-Noël Tronc met en avant son expérience de plus de vingt ans sur le terrain à l'étranger et l'importance, selon lui, de la francophonie. « Démographiquement, le français est la langue qui croît le plus rapidement aujourd'hui dans le monde, en Afrique, mais aussi en Amérique. C'est un outil de "soft power" (diplomatie douce, ndlr) absolument central mais il est aujourd'hui concurrencé par d'autres réseaux d'influence culturelle majeurs. Le distanciel a indiscutablement un rôle à jouer et le Cned sa part à prendre dans l'objectif de développement de l'enseignement français à l'étranger », affirme-t-il.

• Aller plus loin : www.cned.fr



UNE DOUBLE MISSION D'ÉDUCATION ET DE FORMATION AU SERVICE DE TOUTES LES RÉUSSITES

En France, en Europe et dans le monde

Opérateur public de l'enseignement à distance, le Cned a une double mission d'éducation et de formation. Il s'adresse à tous les publics, en France ou à l'étranger, quelle que soit leur nationalité. Il leur offre la possibilité de suivre à distance un enseignement scolaire ou supérieur français, ainsi que des formations initiales ou professionnelles.

Premier opérateur de formation à distance tout au long de la vie en Europe et dans le monde francophone, le Cned est un acteur incontournable à l'international. Il compte plus de 20.000 inscrits répartis sur les cinq continents. De la grande section de maternelle à la terminale, le Cned propose les programmes scolaires officiels français selon un format adapté aux besoins de l'expatriation et de la scolarisation à l'étranger.

La classe complète : elle couvre l'intégralité d'un niveau du programme français sur une année scolaire, en cursus officiel ou en parcours libre.

Le cours à la carte : il permet à un élève de découvrir ou d'approfondir, à titre personnel ou en cursus scolaire, une ou plusieurs matières de son choix.

La scolarité complémentaire internationale : elle s'adresse aux élèves français ou francophones qui sont inscrits dans un établissement scolaire local et qui souhaitent préparer une poursuite d'études dans le système éducatif français ou entretenir et développer un lien avec la langue et la culture françaises.

Formation à l'étranger

Le Cned permet aux expatriés et aux publics étrangers de préparer à distance des diplômes français, de se former et de compléter leur culture générale.

Enseignement supérieur : le Cned contribue à la promotion des études supérieures françaises en proposant des cursus universitaires à distance.

Formation continue : le Cned accompagne les expatriés français dans leur projet de carrière et les aide à préparer leur retour en France (concours, formation professionnelle, langues étrangères avec le programme #JeVeuxParler, culture personnelle, etc.).

Français langue étrangère (FLE) : le Cned contribue au rayonnement de la langue française en formant les professeurs de français (diplôme d'aptitude à l'enseignement du français langue étrangère-DAEFLE, PROFLE+, cursus FLE) et les étudiants (cursus FLE, préparation aux certifications DELF et DALF, etc.).

Appui opérationnel aux établissements scolaires

Outre les nombreux inscrits individuels, le Cned répond également aux besoins émanant d'établissements scolaires relevant du réseau des établissements de l'enseignement français à l'étranger (de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger -AEFE-, de la Mission laïque française -MLF-) ou hors réseau. Le Cned permet notamment aux établissements scolaires homologués de proposer une offre large d'enseignements, difficile de dispenser en

présentiel faute d'enseignants ou d'élèves en nombre suffisant (langues à faible diffusion, options peu répandues, enseignements de spécialité du cycle terminal, etc.) et aux établissements étrangers à programmes français ou bilingues, d'intégrer un parcours complémentaire en français à leur cursus national.

Dispositifs hybrides enseignement à distance/ accompagnement en présence : l'exemple de la formation professionnelle

Le Cned a lancé en 2022 un projet pilote sur des parcours de formation au brevet de technicien supérieur (BTS) dans trois établissements de l'AEFE, au Maroc et en Grèce, respectivement pour un BTS commerce international et un BTS tourisme. Ces parcours s'organisent autour d'une formation hybride, combinant des temps d'enseignement à distance auprès du Cned et des temps d'accompagnement administratif et pédagogique au sein de l'établissement scolaire d'accueil. Une offre de formation professionnelle qualifiante qui répond aux besoins du marché local de l'emploi.

Plus d'informations :
www.cned.fr



France Education international, établissement-pivot de la coopération éducative internationale du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, est un acteur majeur de la diffusion du français à l'international et de l'évaluation des compétences en langue étrangère : certifications (en lien étroit avec les postes diplomatiques), formations en français langue étrangère, déclinaisons internationales et numériques des BELC, liens partenariaux avec les grands acteurs du domaine, y compris les universités.

Il vient en appui aux dispositifs d'enseignement *du et en* français dans le monde à travers des projets de coopération et la production de ressources, notamment dans le domaine du bi/plurilinguisme, et par des actions de formation adaptées aux besoins des cadres et enseignants des pays partenaires. L'ensemble des dispositifs gérés dans ce cadre a été articulé en une offre de formation intégrée, hybride et renouvelée. L'objectif de FEI est de maintenir le statut d'excellence des formations dispensées sur ses dispositifs phares, tout en garantissant aux bénéficiaires un choix plus grand de modalités et la possibilité d'options « sur mesure ».

Une offre de formation diversifiée

• FEI+, la formation en ligne au service des acteurs des métiers du français dans le monde

Depuis 2017, la plateforme de formation continue FEI+ propose aux enseignants de français langue étrangère une offre de formation orientée vers des compétences métier, telles que « Développer ses compétences d'enseignant en section bilingue », « Communiquer pour valoriser un dispositif bilingue francophone » ou encore « Utiliser une capsule vidéo dans une séquence pédagogique », « Identifier les principes de la classe inversée » et « Découvrir le CECRL et le dispositif DELF-DALF ». Cette offre s'est enrichie grâce aux partenaires de FEI, spécialistes de la langue française, et grâce aux projets européens

comme FOCAALE (Français opérationnel et contextualisé pour adultes en apprentissage de la lecture-écriture) qui a produit trois modules en libre accès : *Didactiser des supports authentiques*, *Développer la compétence écrite* et *Développer la compétence orale*. Les quatre modules suivants sont particulièrement plébiscités : 1/ *Utiliser les médias en classe (TV5MONDE et RFI)* – 2/ *Découvrir les associations de professeurs de français (FIPF)* – 3/ *Enseigner le FLE avec une fiction radio (RFI)* – 4/ *La démarche « Action culturelle et langue française » (DGLFLF)*.

FEI+ offre des modules élaborés par des experts du FLE, un nombre important de modules gratuits en autoformation avec une charte qualité du tutorat, et des badges et des attestations de suivi ! https://plus.france-education-international.fr/local/course_offer/

• BELC

Les universités BELC- *les métiers du français dans le monde* sont des formations intensives destinées aux professionnels de l'enseignement du français, exerçant en France ou à l'étranger. Reconnues internationalement, elles permettent aux bénéficiaires d'obtenir un certificat de stage qui atteste du perfectionnement dans un domaine particulier. Différentes déclinaisons sont proposées, en France, avec des formations qui se déroulent en été et en hiver, ou bien à l'étranger, tout au long de l'année, pour les BELC dits « régionaux ». Ces derniers sont organisés par les postes diplomatiques (ambassades de France ou instituts français) avec l'appui de FEI. Qu'elles soient régionales ou or-

ganisées en France, les universités BELC forment les professionnels du/en français aux techniques actualisées dans les domaines de la pédagogie et de la didactique du FLE. Très prisées, ces formations constituent de véritables carrefours de rencontres des acteurs clés de la profession mais aussi un espace d'échanges entre pairs. Participer au BELC donne l'opportunité de découvrir ou d'approfondir de nouvelles pratiques.

www.france-education-international.fr/belc

Des ressources variées à destination des enseignants

• LISEO, des ressources pédagogiques sélectionnées pour les enseignants

Avec un catalogue de 40 000 références, le portail LISEO permet de suivre l'actualité internationale de l'éducation et de l'enseignement des langues dans le monde. Il s'adresse aux enseignants, aux enseignants-chercheurs, aux cadres de l'éducation ou encore aux étudiants. Afin de répondre aux besoins précis des enseignants qui, pour leurs élèves, recherchent des ressources ludiques, pédagogiques ou des documents authentiques, l'équipe du Laboratoire d'innovation et de ressources en éducation (le LIRE) de FEI vous propose des sélections variées de ressources à lire, à écouter et à regarder. L'offre de LISEO se concentre sur le signalement de ressources issues des grands opérateurs, de sites ministériels, institutionnels ou de sites d'enseignants en France et

France Éducation international a été créé en 1945 sous le nom de Centre international d'études pédagogiques.



dans la francophonie (Belgique, Canada, Suisse), en complément des ressources pédagogiques d'excellente qualité produites par des partenaires comme TV5 Monde et RFI, bien connues du réseau culturel français à l'étranger. De nombreux dossiers thématiques sont disponibles, tels que « Enseigner au développement durable en français », « Enseigner les arts en français » ou encore « Enseigner le français aux enfants ». Les professeurs intéressés peuvent interroger la rubrique « Ressources pédagogiques » du catalogue, en croisant un ou plusieurs critères : discipline, support, âge de l'élève, public. Ils peuvent aussi s'abonner et créer des alertes pour recevoir chaque mois une sélection de ressources.

https://liseo.france-education-international.fr/index.php?lvl=cmspage&pageid=6&id_rubrique=142

• France EduNum international, un catalogue des solutions numériques éducatives françaises

FEI coordonne la plateforme-catalogue de l'initiative publique-privée France EduNum International portée par les ministères de l'éducation nationale et de la Jeunesse et de l'Europe et des affaires étrangères, avec des opérateurs publics et associations professionnelles de l'EdTech. Cette initiative valorise des solutions numériques éducatives françaises existantes et permet aux acteurs qui le souhaitent de se développer à l'international. Ces solutions s'adressent aux enseignants, aux familles, ou encore aux administrations.



Elles visent à accompagner le développement des compétences des élèves, du préscolaire à l'université, dans les domaines des langues, de la lecture, des mathématiques, de la culture, des sciences, ou encore des « compétences de vie ».

<https://france-edu-num.projets.app/dashboard>

• Projet KEEP : 20 enseignants présentent des pratiques novatrices déployées durant la pandémie

La pandémie de la COVID-19 a contraint les enseignants et les établissements à adapter dans l'urgence leurs cours à des modalités d'enseignement à distance. Le projet Erasmus+ KEEP, coordonné par FEI et porté par la France, la Belgique, la Grèce et la Pologne, s'est intéressé aux pratiques novatrices utilisées par les enseignants du secondaire afin de garder à distance le lien avec les élèves et prévenir le décrochage scolaire. Afin de diffuser des exemples de bonnes pratiques déployées dans le cadre de l'enseignement à distance, 20 portraits d'enseignants, exerçant dans les quatre pays partenaires, ont été réalisés. Chaque portrait présente brièvement l'environnement scolaire et



EV@LANG COLLÈGE

L'année 2022 a été particulièrement importante pour Ev@lang, le test de positionnement proposé par France Éducation international dans 3 langues : français, anglais et arabe. En effet plus de 45 000 tests dit « tout public » ont été réalisés à travers le monde. Également décliné dans une version anglaise spécifiquement conçue pour les collégiens, Ev@lang collège s'inscrit dans le cadre du plan d'action, dit Plan langues vivantes, du ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. Le test de positionnement numérique en anglais Ev@lang collège concerne les élèves des classes de troisième. Au cours de l'année 2022, le test Ev@lang collège a été généralisé à l'ensemble des élèves de 3ème, en France et dans les établissements d'enseignement français à l'étranger. Le dispositif, reconduit en 2023, est proposé à plus de 875 000 élèves répartis dans plus de 8 600 établissements. Parmi ces établissements, on en compte 322 au sein du réseau d'enseignement français à l'étranger, qui regroupe les établissements du réseau AEFÉ (Agence pour l'enseignement français à l'étranger) mais aussi ceux de la Mlf (Mission laïque française). Les épreuves ont débuté le 27 février et se poursuivront jusqu'au 21 avril 2023. Le test Ev@lang collège propose de positionner les élèves sur trois activités langagières : compréhension écrite, compréhension orale et grammaire et lexicale. D'une durée totale d'environ 35 minutes, ce test permet d'évaluer le niveau des collégiens jusqu'au niveau B1 du Cadre européen commun de référence pour les langues. www.france-education-international.fr/evalang?langue=fr

met en avant les solutions adoptées par chacun pour relever les défis posés par la pandémie ainsi que les résultats obtenus. Conceptualisés par le Groupement d'intérêt public (GIP) de l'académie de Nancy-Metz, ces portraits seront publiés sous forme d'infographie et diffusés à un grand nombre d'acteurs éducatifs, en priorité aux enseignants du secondaire confrontés aux défis de l'enseignement à distance. Vous pourrez découvrir quatre de ces portraits à travers un podcast prochainement lancé par France Éducation international, « Keep it up ! ». www.france-education-international.fr/article/portraits-denseignants

PLATEFORME REFLEXES

L'inclusion des élèves à besoins éducatifs particuliers, un défi du quotidien

Réseaux scolaires à l'étranger, associations de parents d'élèves, docteurs en psychologie de l'éducation... Tous étaient invités à participer à un webinar organisé par la plateforme Reflexes le 16 mars 2023. Leur défi commun ? Sensibiliser aux questions d'inclusion des élèves à besoins éducatifs particuliers.



« Il est grand temps de regarder ces enfants comme une chance plutôt que comme une contrainte pour le réseau » : voilà ce qu'estimait Corinne Truffier, référente handicap de la Fédération des associations de parents d'élèves des établissements d'enseignement français à l'étranger (FAPEE) lors du webinaire organisé le 16 mars 2023 par la plateforme Reflexes. La thématique ? « L'inclusion et le bien-être des élèves à besoins éducatifs particuliers ».

Une consultation pour évaluer les besoins

En amont de ce rendez-vous auquel participaient différents acteurs de l'écosystème éducatif français à l'étranger, Reflexes avait lancé une consultation pour évaluer les besoins ressentis en la matière au sein du réseau. Premier constat : plus de la moitié des répondants sont des parents d'élèves, et près de 80% déclarent être confrontés à des « problématiques de besoins éducatifs particuliers ». Si 78% des répondants confirment qu'il existe des dispositifs de prise en charge de ces élèves dans leur établissement, seulement 40% en sont satisfaits. « Le réseau est très inégalitaire en termes d'accompagnement, certains établissements bénéficient d'avantages beaucoup plus conséquents que les autres », confirme Samantha Cazebonne, sénatrice des Français établis hors de France.

Pour pallier ces inégalités, l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE) a créé aux côtés de la Mission laïque française (MLF) une instance visant à améliorer le système scolaire et à favoriser l'inclusion : l'Observatoire pour les élèves à besoins éducatifs particuliers (Obep). Selon la référente égalité de l'AEFE, Raphaëlle Dutertre, il permet notamment « d'identifier les axes prioritaires de progrès », de « mutualiser les bonnes pratiques d'un établissement » ainsi que de « renforcer le dialogue entre tous les acteurs ». Elle rappelle également que si à la création de l'Obep seuls les élèves à besoins particuliers de nationalité française étaient concernés par l'encadrement du réseau, ce champ de préoccupation s'est élargi en 2021 à tous les élèves des établissements français à l'étranger, quelle que soit leur nationalité.

La formation de tous les acteurs

La création de cet observatoire a aussi donné lieu à la mise en place d'une formation à destination des personnels des établissements français à l'étranger.

Elle leur permet d'avoir des clés pour accompagner au mieux un élève à besoins éducatifs particuliers : savoir l'encadrer et l'intégrer mais avant tout l'identifier. « Nous allons livrer ce parcours pour l'été 2023, se réjouit l'inspecteur pédagogique de l'AEFE, Alain Trintignac. Nous savons que la demande d'inscriptions pour cette formation sera au rendez-vous. » Elle pourrait même excéder les attentes, selon Corinne Truffier : « Je pense qu'il faudra, en temps voulu, élargir cette formation aux parents d'élèves. Pendant très

**« LE RÉSEAU EST TRÈS INÉGALITAIRE EN TERMES D'ACCOMPAGNEMENT. »
SAMANTHA CAZEBONNE**

longtemps les parents ont été les moteurs des politiques inclusives. Ce sont eux qui allument la petite étincelle pour que les chefs d'établissements lancent de nouvelles initiatives. » Certaines familles pourraient néanmoins se montrer plus réticentes : « Les parents dont les enfants ne présentent pas de besoins éducatifs particuliers peuvent parfois constituer des freins à ces politiques », prévient la spécialiste.

Le défi du financement des AESH

Faire en sorte que l'ensemble des parents s'empare du sujet constitue néanmoins un enjeu crucial dans la mesure où, dans les établissements français de l'étranger, « les parents sont les employeurs », rappelle Dominique Collado, représentante de la MLF. Si près d'un tiers du financement des lycées français à l'étranger provient d'aides gouvernementales, ils fonctionnent en majorité grâce aux frais de scolarité payés par les familles chaque année. Et pour les familles qui nécessitent un aménagement pour leurs enfants à besoin éducatif particulier, notamment les AESH (accompagnants d'élèves en situation de handicap), il a fallu attendre 2019 pour que l'État mette en place des aides pour payer ce type d'accompagnement. Initialement prévu pour les familles françaises boursières uniquement, le dispositif a été élargi en 2021 à toutes les familles françaises sans condition de bourse. Le dispositif présente néanmoins des limites : la plupart des élèves n'étant pas français, « le problème de la prise en charge persiste », selon la représentante MLF. Quant aux familles qui bénéficient des aides pour les

AESH, elles se voient obligées de payer en avance, avant de demander un remboursement. « Le financement actuel n'est pas optimal, observe Samantha Cazebonne. On ne peut plus se permettre de ne pas rembourser immédiatement ces familles. » En 2022, le gouvernement a consacré 1,3 million d'euros aux Français de l'étranger pour les aides AESH. « L'ensemble du montant a été dépensé [...] et on ne sait pas si ce sera suffisant en 2023 », note Raphaëlle Dutertre, référente égalité à l'AEFE.

Détecter et accompagner les élèves

L'enjeu du financement concerne également les projets de recherche dans le domaine de l'inclusion. Le représentant de la MLF Samuel Cazenave évoque les fonds mobilisés par l'État pour le développement d'un outil numérique permettant de détecter les besoins des élèves, notamment ceux des élèves à besoins éducatifs particuliers. Encore au stade d'expérimentation, Lisa (*Learning through iterative system for social and emotional achievement*) est un projet de plateforme numérique qui a pour ambition de mieux « qualifier les profils des élèves à travers une grille de lecture et de compréhension ». Son déploiement est prévu sur cinq ans dans le réseau éducatif national et à l'étranger. Le développement de cet outil reposera sur une multitude de critères : le comportement, les émotions, la cognition mais aussi la santé, la nutrition, etc. L'outil doit à terme permettre aux acteurs de l'éducation d'adapter leurs méthodes d'accompagnement ainsi que l'environnement de travail pour les élèves à besoins particuliers. « Lisa est basé sur des données probantes : l'environnement, mais aussi l'interprétation que les enfants en tirent ont un impact direct sur leur motivation à l'école », confirme Emmanuel Bernet, docteur en psychologie de l'éducation. ♦

UNE PLATEFORME QUI FÉDÈRE

La plateforme ReflexeS, lancée par la sénatrice des Français établis hors de France Samantha Cazebonne, rassemble tous les acteurs du réseau des établissements français à l'étranger et propose depuis le début de l'année scolaire plusieurs rendez-vous en ligne.

Voici les prochains :

- 11 mai 2023 : « L'enseignement du et en français »
- Courant juin : Bilan annuel et perspectives 2024

<https://reflexe-s.com>



Une éducation internationale et personnalisée

AU CŒUR DE PARIS



ICS PARIS est une école internationale située dans le 15^{ème} arrondissement de Paris. L'établissement accueille des élèves de plus de 70 nationalités différentes, de la Petite section de Maternelle à la Terminale, dans un environnement rigoureux, chaleureux et inclusif. Privilégiant des classes à effectifs réduits, son cursus anglophone est enrichi par des cours de français réguliers dès l'âge de trois ans. De plus, en tant qu'école internationale située au cœur même de Paris, ICS Paris fait en sorte que chaque élève soit immergé dans les différents aspects de la culture française grâce à des sorties dans la capitale et des voyages dans d'autres régions de France, ce qui permet de leur offrir une expérience d'apprentissage particulièrement riche.

Offrir un enseignement permettant la réussite de toute une vie

En tant que membre des écoles ICS, l'établissement enseigne à ses élèves les valeurs qui constituent le fondement de l'éducation selon l'IB, de la maternelle au lycée.

En effet, ICS Paris propose les programmes du Baccalauréat international (IB Diploma) depuis plus de 20 ans. Au primaire, les élèves suivent le Programme primaire (PYP) et au collège, le Programme de premier cycle secondaire (MYP) du Baccalauréat International, ce qui leur permet de développer leur esprit critique et leur curiosité. ICS Paris est un établissement candidat pour le Programme Primaire (PYP) et le Programme de premier cycle secondaire (MYP).

Bien que la langue d'enseignement soit l'anglais, les élèves multilingues d'ICS Paris emploient de nombreuses langues dans les salles de classe au cours de leur apprentissage. Il est donc important qu'ils continuent à développer leur langue maternelle. Pour cela, ICS Paris propose approche personnalisée de l'apprentissage, le « Bilingual & Multilingual Learners programme (BML) », qui vise à créer des ajustements en classe afin de pouvoir leur proposer le programme le mieux adapté à leurs besoins. Leurs compétences en matière d'alphabétisation (lecture, écriture, expression orale et écoute) sont continuellement étudiées.

Déterminés à former des citoyens du monde désireux de parfaire leur éducation tout au long de leur vie, ICS Paris forme ses élèves dans l'optique de créer un monde meilleur pour demain en les préparant dès aujourd'hui aux défis qui les attendent. Ainsi, les diplômés d'ICS Paris sont très bien préparés pour leurs études supérieures, qu'ils poursuivent dans les meilleures universités du monde entier.

La technologie en classe

ICS Paris utilise la technologie pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage grâce aux tableaux numériques interactifs (TNI) installés dans chaque salle de classe. L'école a lancé un programme d'iPads individuels pour les élèves au collège, ainsi qu'un large éventail de ressources numériques accessibles dans toute l'école.

La méthodologie STEAM est proposée dans le programme du MYP. Celle-ci s'appuie sur des techniques et des

approches issues du monde des sciences, de la technologie, de l'ingénierie, des arts et des mathématiques pour favoriser la résolution de problèmes et la réflexion basée sur la recherche. De la sixième à la troisième (Grades 6 - 9), les élèves ont régulièrement accès au Fab Lab de l'école, où ils peuvent apprendre de manière pratique et créer leurs propres objets à l'aide d'outils tels qu'une imprimante 3D et une découpeuse laser.

Des opportunités internationales

Les élèves peuvent participer à diverses activités extra-scolaires, notamment les arts visuels, la musique ou le théâtre. Ainsi, ICS Paris incite ses élèves à développer leurs compétences, leurs talents et leurs passions, en favorisant un sentiment d'appartenance à une communauté, tout en leur donnant les moyens de relever les défis globaux d'un monde en constante évolution. En tant que membre de Globeducate, un groupe éducatif européen de premier plan, les élèves ont la possibilité de participer à des échanges culturels, en se rendant dans d'autres écoles en Europe pour des compétitions académiques, sportives et musicales tout au long de l'année.

23 rue de Cronstadt
75015 Paris - France
Admissions : +33 (0)1 56 56 60 31
admissions@icsparis.fr
www.icsparis.fr



ICSPARIS

INTERNATIONAL SCHOOL

Education for a lifetime of success

Private International School
in Paris 15th district

Unique and personalised
learning journeys

Developing confident, independent
thinkers (ages 3-18)

Enrichment beyond the classroom

An inclusive, dynamic international
network of 70 + nationalities

Last places available for September 2023.
Visits by appointment with our Admissions Manager.

ICSPARIS

23 rue de Cronstadt, 75015 Paris

www.icsparis.com

Admissions enquiries:

+33 (0)1 56 56 60 31 | admissions@icsparis.fr



MIREILLE RABATÉ

« Permettre à chaque élève de penser dans les deux langues »

Depuis 2015, le lycée international Winston-Churchill de Londres propose un enseignement bilingue à des élèves français et internationaux, de la maternelle jusqu'au bac. Entretien avec Mireille Rabaté, la proviseure de l'établissement.



Quand et pourquoi le lycée Winston-Churchill a-t-il été créé ?

Notre établissement a ouvert en septembre 2015 dans des bâtiments achetés par la fondation French Education Charitable Trust (FECT). L'idée était d'offrir la possibilité de passer le baccalauréat français à un plus grand nombre d'élèves, qu'ils soient français ou étrangers. À l'ouverture, il comptait 460 élèves. Ils sont désormais presque 850, sachant que nous disposons de locaux pour en accueillir jusqu'à 1200. En 2015, nous n'avions pas tous les niveaux. C'est désormais le cas : depuis 2018 nous proposons une scolarité de la petite section de maternelle jusqu'à la terminale. Aujourd'hui, nous comptons 230 élèves en maternelle et primaire, 270 au collège et 345 au lycée. Parmi eux, il y a 56% de Français, 19% de binationaux, 12% de Britanniques et 13% d'internationaux.

Vous proposez un enseignement bilingue. Comment est-il dispensé en fonction des classes ?

L'enseignement est totalement bilingue entre 3 et 11 ans. Chaque classe a deux instituteurs : un francophone et un anglophone. Ainsi, les cours sont en anglais le matin et en français

« L'ENSEIGNEMENT EST TOTALEMENT BILINGUE ENTRE 3 ET 11 ANS. »

MIREILLE RABATÉ

l'après-midi, ou inversement. L'objectif est de permettre à chaque élève de penser dans les deux langues et de s'approprier les deux cultures, sachant que certains d'entre eux arrivent dans notre établissement sans parler ni le français ni l'anglais. À partir de la sixième, ils optent pour une langue dominante. S'ils choisissent le français, c'est pour préparer le baccalauréat français ou le bac français international. Si c'est l'anglais, ils passeront les IGCSE suivi par l'IB, le bac international. Dans les deux cas, ils continuent néanmoins à avoir des cours dans l'autre langue, avec toujours cet objectif d'en faire des adultes totalement bilingues et qui maîtrisent les deux cultures.

Concernant l'ouverture au monde justement, vous avez mis en place des *opening minds classes* (« classes d'ouverture d'esprit »). De quoi s'agit-il ? C'est notre marque de fabrique. Entre

la sixième et la troisième, les élèves suivent obligatoirement des cours qui vont au-delà du programme officiel. Les professeurs y enseignent des notions parfois complexes : il y a eu par exemple un cours sur l'histoire anthropologique de la sorcellerie. Un autre portait sur la biologie vue à travers le prisme de la médecine. Ces classes sont en français ou en anglais et les élèves peuvent choisir celles qu'ils veulent suivre. Il n'y a pas de devoirs ni de notes, c'est juste pour le plaisir d'apprendre.

Le bien-être de l'élève est au cœur de votre pédagogie. Comment ?

C'est l'ensemble de l'équipe qui veille quotidiennement au bien-être des élèves : infirmière, surveillants, etc. Nous avons par ailleurs deux *visiting doctors*, des chiens qui viennent une à deux fois par semaine depuis 2016. Ils sont certifiés et ont été spécialement dressés pour accompagner les adolescents au cours de sessions individuelles ou de groupe : leur présence est très efficace pour combattre le stress et le manque de confiance.

Vous mettez en avant une pédagogie innovante qui mise sur l'autonomie des élèves. Par quels biais ?

Nous avons tout d'abord à temps plein un directeur d'innovation et de recherche pédagogique. Ensuite, les professeurs sont là pour accompagner les élèves dans leur apprentissage, pas pour faire cours. Ils y apprennent à s'interroger sur le monde, à comprendre qu'il y a parfois plusieurs réponses à une question, à se lancer dans des projets, échouer, puis s'y remettre. Cela passe par les moments en classe, mais aussi par les activités que nous proposons comme le sport, le jardinage, la musique, etc. Les élèves peuvent par ailleurs s'inscrire dans les clubs conçus par et pour eux : lecture, échecs, sport, etc. ♦

www.lyceeinternational.london



Rochambeau French International School

L'école française accréditée dans la région de Washington, DC.

- ✓ **IB DIPLOMA, BAC FRANÇAISE, HIGH SCHOOL DIPLOMA**
- ✓ **DES PROGRAMMES D'ANGLAIS ADAPTÉS PAR NIVEAU**
- ✓ **NOUVEAU CAMPUS POUR LA PRIMAIRE**
- ✓ **L'ESPAGNOL À PARTIR DE LA CLASSE DE CM1**



MULTICULTURELLE | INTERNATIONALE | EXCEPTIONNELLE

FOLLOW OUR
SOCIAL MEDIA:



ROCHAMBEAU
THE FRENCH INTERNATIONAL SCHOOL

ASSOCIATIONS FLAM

Pour la promotion de la langue française à l'étranger

Présentes dans 35 pays, les associations non lucratives Français langue maternelle (Flam) proposent aux enfants francophones expatriés âgés entre 3 et 18 ans des activités leur permettant de pratiquer le français.



française à l'étranger, toutes les associations membres du programme Flam ont à leur disposition des ressources pédagogiques numériques relayées par différentes chaînes audiovisuelles (TV-5Monde, France Médias Monde, etc) et, plus largement, une vaste diversité de contenus autour de différentes thématiques, à retrouver sur le site des associations Flam (<https://www.associations-flam.fr>). L'AEFE met également à la disposition des associations une plateforme de formation autour de trois modules : « S'initier au dispositif et structurer une association Flam », « Identifier et concevoir des activités extrascolaires » et « Mettre en œuvre les activités extrascolaires ».

Plusieurs types de subventions

Pour aider financièrement ces associations dans leur création ou leur développement, le programme Flam propose différentes subventions. Celles-ci sont attribuées à condition de respecter plusieurs critères. D'abord, le projet doit être porté par un organisme à but non lucratif, c'est-à-dire des associations de droit local ou de droit français (selon la loi de 1901).

Il existe trois formes de subventions financées par le dispositif Flam. La première porte sur l'aide au démarrage des associations, la deuxième sur l'accompagnement de projets francophones, que ce soit des projets de nature éducative et culturelle ou bien encore l'extension des activités des associations Flam. La dernière subvention, quant à elle, vise à favoriser les échanges entre les associations Flam localisées dans le même pays ou dans la même région. Ces différentes subventions peuvent se cumuler. En 2022, plus d'une cinquantaine d'associations ont eu recours aux aides Flam. ♦

www.associations-flam.fr

Créé en 2001 par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et confié depuis 2009 à l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE), le programme Flam est un dispositif visant à soutenir des associations qui proposent des activités extrascolaires autour de la langue française à des enfants français âgés entre 3 et 18 ans résidant à l'étranger, en particulier ceux qui ne sont pas scolarisés dans un établissement d'enseignement local français. Ce dispositif de soutien de la langue française à l'international comptabilise aujourd'hui 150 associations présentes dans 35 pays dans le monde, dont la majorité d'entre elles sont présentes sur le continent européen.

Une logique de partenariat

Flam a en effet pour objectif de développer des initiatives en dehors du cadre scolaire afin de permettre aux

EN 2022, PLUS D'UNE CINQUANTAINES D'ASSOCIATIONS ONT EU RECOURS AUX AIDES FLAM.

enfants expatriés de ne pas perdre leur culture française. A noter que les associations Flam ne remplacent nullement l'enseignement scolaire ou les cours de FLE (français langue étrangère) pouvant être organisés par des organismes qui proposent des cours de français aux non francophones. En revanche, ce programme encourage les partenariats entre les associations Flam et les institutions francophones appartenant au réseau scolaire et culturel, que ce soit pour le partage de ressources ou pour l'organisation de rencontres. Pour faire la promotion de la langue



ROCHAMBEAU
THE FRENCH INTERNATIONAL SCHOOL

L'excellence académique dans un bien-être collectif



Rochambeau, la seule école accréditée par le ministère français de l'Éducation nationale dans la région de Washington, et fondée en 1955, a récemment ouvert un nouveau campus primaire. Installé sur 4.5 hectares, ce campus comporte entre autres 37 classes de la Toute Petite Section jusqu'en CM2, un laboratoire de sciences, quatre salles polyvalentes, deux gymnases intérieurs.

Il est 9 heures du matin. Elodie Sutton Domenge prépare des livres et des affiches pour le "Printemps des Poètes". Elle attend l'arrivée des élèves de la classe de CE1 avec leur professeur.

Un lieu épanouissant

Les élèves choisiront leurs fiches, travailleront sur leurs projets artistiques. Ici, au sein du plus bel espace de l'école, ils auront la possibilité d'explorer diverses frontières culturelles. "Ce nouveau campus nous offre un potentiel incroyable", explique Domenge, bibliothécaire de l'école élémentaire depuis 2011. Elle raconte qu'au sein de cette belle bibliothèque, des espaces multifonctionnels permettent quotidiennement des échanges collaboratifs entre élèves. Domenge, franco-américaine, est par ailleurs la mère d'une fille en CE2 au sein de l'école. Elle se réjouit que sa fille soit parfaitement bilingue et qu'elle suive un programme rigoureux lui assurant un bagage académique solide dans les deux langues. Ce qu'elle apprécie, c'est "que le programme anglais est adapté à tous les niveaux".

Des outils avancés

En sortant de la bibliothèque, direction la salle de musique où se trouve une

classe de CM1. Munis d'un xylophone, de castagnettes et de cymbales, les élèves préparent leur prochain concert. Les chants sont en plusieurs langues. Du français et de l'anglais bien sûr, mais également de l'espagnol, de l'arabe, de l'hébreu, du wolof, de l'italien, du slovaque. Il y a surtout une belle harmonie qu'on retrouve non seulement en musique mais aussi dans n'importe quel coin de l'école. La cuisine en est le parfait exemple. Dans l'atelier culinaire, les élèves de Grande Section se retrouvent pour préparer un gâteau. Sous le regard bienveillant de leur professeure et d'une grand-mère, ils découvrent et préparent des tacos mexicains. Auparavant, ils avaient préparé des cookies à l'occasion de la fête de la Saint-Patrick. Elodie Corbel, professeure de français qui a rejoint l'école récemment, insiste sur un point : « J'apprécie la technologie à laquelle on a accès. Des tableaux numériques dernière génération et du matériel pédagogique sont mis à la disposition de chaque enfant. Tout cet équipement est un plus pour nous les enseignants ». Près de la cuisine, se tient un cours d'éducation physique et sportive pour une classe de CM2. Yacouba Ouattara, professeur de sport, qui enseigne au sein du lycée Rochambeau depuis 14 ans, note

sourire aux lèvres : "Ici, on a la chance d'utiliser des gymnases spacieux, d'offrir des activités extrascolaires". Il ajoute qu'avant, certains élèves trouvaient tout genre d'excuses pour ne pas faire de sport, maintenant, ils ont tous envie d'être au gymnase. Après avoir terminé le sport, direction la classe où Mme Marie Comminos va reprendre son cours. Guettant l'arrivée de ses élèves, l'enseignante a choisi d'exercer son métier au sein de cet établissement depuis plus de 46 ans. Elle exprime sa joie d'être là auprès de ses élèves. "Vous voyez Akin ? Son père, Boladji, vient de m'envoyer son bulletin scolaire datant de 1987 quand lui-même était mon ancien élève. Le père tient à ce que ses enfants vivent une expérience éducative similaire. C'est ça, Rochambeau, une expérience qui nous marque et qu'on a envie de transmettre de génération en génération". Akin n'est pas le premier élève dont les parents sont des anciens de Rochambeau. "La fille d'une de mes anciennes élèves vient d'avoir le bac. De génération en génération, Rochambeau a su tenir son pari. Former des élèves qui savent marier multilinguisme et compréhension multiculturelle du monde".

<https://fr.rochambeau.org>



© Institut International Saint-Dominique

BILINGUISME ET RÉUSSITE

Scolarité internationale à l'Institut Saint-Dominique à Rome

L'institut Saint-Dominique est connu à Rome pour son enseignement français ainsi que pour son ancienneté – plus de soixante ans d'existence ! L'établissement s'offre une deuxième jeunesse, conservant son enseignement français, poursuivant vers l'excellence et s'ouvrant à l'international avec son programme bilingue. Présentation par le directeur, M. Bernard Lociciro.

Pouvez-vous nous présenter l'ISD ainsi que sa pédagogie ?

Avant son rachat, l'ISD appartenait à la congrégation des sœurs dominicaines. Les sœurs ne pouvaient plus tout assumer et le projet pédagogique vieillissait. Elles ont cédé leurs locaux à Odyssey il y a deux ans. Nous poursuivons l'enseignement en français et proposons un enseignement bilingue (*half-half*) dès la petite section qui se répartit entre le français et anglais, avec une partie en italien. Le bilinguisme est au cœur du projet avec la bienveillance et l'accompagnement de tous les élèves. Nous avons par exemple mis en place « SOS matières » pour le collège et le lycée, sur le temps libre des professeurs et des élèves. Ces derniers peuvent demander un soutien ou aller plus loin dans les matières souhaitées. Il existe aussi le dispositif « passerelle » pour les nouveaux élèves non bilingues. Un parcours est aménagé pendant deux, trois mois jusqu'à ce qu'ils soient plus à l'aise pour réintégrer le cursus normal et leur classe. Après les cours,

une deuxième vie commence : « l'after school ». Les élèves peuvent suivre des activités artistiques, musicales, théâtrales ou sportives pour acquérir un bagage culturel qui leur sera utile au cours de leur vie. Nous profitons aussi du patrimoine historique et culturel de Rome en faisant des sorties ou, comme cette année, en participant au Prix Goncourt-Le choix de l'Italie. Nous prenons en compte les besoins des élèves dans leur apprentissage, mais aussi pour leur santé en valorisant l'éducation physique et sportive grâce à la découverte de différents sports.

L'ISD propose un internat unique en Europe. Quels sont ses atouts pour les élèves ?

L'AEFE propose très peu d'internat dans le monde, mais nous en faisons partie ! D'importants travaux de rénovation ont été effectués dans l'ancien hôtel pour ouvrir un internat de très grande qualité, avec des équipements modernes et 120 places. Nous souhaitons que nos internes soient autonomes, actifs et force de proposition

concernant leurs activités culturelles et sportives au sein de l'internat. Ceux qui restent le week-end ont une sortie organisée le samedi et un dimanche plus calme. Le tout sous la surveillance d'éducateurs bien sûr. Nous utilisons aussi ces locaux pour accueillir des groupes d'élèves, en séjours scolaires. Cet été nous proposerons des « summer camps », pour que des élèves étrangers profitent de Rome avec des cours d'initiation au français et à l'italien. Notre objectif est d'alterner un internat en période scolaire et avec l'accueil d'externes pendant les vacances.

La rénovation de l'hôtel était l'un des nombreux projets pour le lieu. Quels sont les prochains ?

Les salles de classe ont aussi été rénovées de fond en comble. Par exemple nous avons ajouté une salle de motricité pour la maternelle, une BCD, le CDI a été modernisé... Les travaux importants à venir concernant les parties extérieures, qu'elles soient sportives – les terrains de basket et volley notamment

– ou récréatives, avec des jeux plus adaptés. Un investissement pour répondre à nos exigences pédagogiques et être dans l'air du temps.

Qu'est-ce que l'International Baccalaureat proposé au sein de l'Institut ?

Après la 3^e, les élèves peuvent choisir entre le bac français avec une équivalence italienne (l'Esabac, 8 heures de cours en italien en plus) et l'IB Certificate, qui ouvre les portes des grandes universités anglo-saxonnes, américaines, canadiennes et de certaines universités européennes. IB est composé de trois « grades » et s'obtient en deux ans sur contrôle continu. 80 % des cours se font en anglais, avec 4 heures de français et 4 heures d'italien. Le modèle pédagogique est à l'anglo-saxonne, avec plus d'échanges avec les professeurs, entre les élèves et l'accent mis sur l'interdisciplinarité. Ce qui demande adaptation, souplesse et autonomie de la part des élèves.

<https://institut saint dominique.fr>



Institut International
Saint-Dominique

institutsaintdominique.fr



Rejoignez un internat d'exception à Rome.

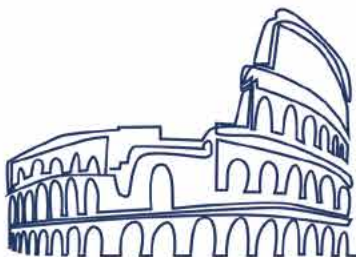
1 Campus de 5 hectares

1 Enseignement plurilingue & international
Programme IB (International Baccalauréat)

+ de 40 nationalités

120 chambres simples ou doubles

+ de 30 Activités culturelles,
sportives & artistiques



aefe
Agence pour
l'enseignement français
à l'étranger

ODYSSEY
LYCÉES FRANÇAIS. INTERNATIONAL EDUCATION





SOUTIEN SCOLAIRE

Des formules nouvelles et un accompagnement sur mesure

En France, le chiffre d'affaires généré par les activités de soutien scolaire est estimé à plus de deux milliards d'euros, ce qui fait de l'Hexagone l'un des champions en la matière. Cette offre pédagogique suscite l'intérêt des familles expatriées et, depuis une dizaine d'années, de nouvelles entreprises sont apparues sur ce marché. Présentation de trois d'entre elles.



Née en 2016, la plateforme de soutien scolaire Axiom Academic s'adresse en priorité aux élèves scolarisés dans les établissements français de l'étranger, mais aussi à ceux inscrits dans les écoles « IB », où la scolarité est sanctionnée par le passage d'un bac international. « *L'ouverture à un public plus international est permise grâce au recrutement de professeurs anglophones* », précise Constantin Mardoukhaev, le cofondateur. Au total, 5 000 professeurs sont inscrits sur la plateforme. Ils proposent des cours à domicile dans une vingtaine de villes et des leçons en ligne. Pour l'heure, c'est à Dubaï, Singapour et Hong-Kong que les élèves sont les plus nombreux. « *Nous proposons des cours dans toutes les matières mais plus de 75% des demandes concernent le français ou les mathématiques. Les cours de langue représentent aussi une part importante de notre activité* », explique Constantin Mardoukhaev. Ces cours peuvent être commandés à l'unité ou par forfait. « *Aujourd'hui plus de la moitié de nos clients nous viennent d'autres usagers* », se félicite-t-il. Un système de parrainage a d'ailleurs été mis en place et permet de gagner des heures de cours.



Plateforme de soutien scolaire née en 2021, Skoolup s'adresse aux élèves scolarisés en France ou dans des établissements français à l'étranger en proposant des cours de soutien scolaire 100% en ligne, ce qui « *permet à n'importe quel élève où qu'il soit de se connecter* », affirme Marion Blatrix, cofondatrice du site. Sur les 1200 élèves inscrits sur la plateforme, un tiers vit à l'étranger. « *Nous proposons des cours dans toutes les matières. Mais les demandes varient en fonction du niveau scolaire de l'élève.* » Au primaire et au collège, il s'agit principalement de soutien en français et en mathématiques. Au lycée, « *nous avons aussi des demandes en physique-chimie ou en philosophie en vue du baccalauréat* », poursuit Marion Blatrix. Les cours sont donnés de manière individuelle ou par groupe de cinq personnes maximum, ce qui permet d'avoir accès à des prix plus attractifs. Outre le bouche-à-oreille, l'entreprise mise sur les réseaux sociaux et sa chaîne *Discord* pour se faire connaître. On peut y trouver des dictées en ligne, des clubs de lecture par tranche d'âge ou encore des *masterclass* pour aider les élèves de terminale dans leur orientation post-bac.



Selon Xavier de Bellay, qui a créé les cours Griffon en 2013, un quart des élèves utilisant la plateforme de soutien scolaire vivent à l'étranger. Ils sont principalement installés aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Afrique de l'Ouest. Parmi la trentaine de professeurs qui leur dispensent des cours, une partie est également expatriée. Pour le fondateur, il s'agit d'un avantage puisqu'au-delà du seul aspect de soutien scolaire, les enseignants peuvent plus efficacement accompagner ces élèves en connaissant leur situation. L'entreprise propose des cours dans toutes les matières, même si les demandes concernent avant tout le français, les mathématiques et l'anglais. Aux cours Griffon, les élèves de primaire disposent d'un manuel à l'année pour étudier, le but étant de ne pas utiliser d'écran avant l'âge de dix ans. Les cours en ligne, quant à eux, sont proposés à partir du collège. Ils permettent de revenir en détail sur des notions parfois compliquées. Xavier du Bellay se dit fier du succès que connaît la plateforme qui fonctionne principalement par le bouche-à-oreille et grâce au système de parrainage qu'elle propose. ♦

COURS À DISTANCE

Quelles options pour les Français de l'étranger ?

Les plateformes d'enseignement à distance ont adapté leurs offres aux enfants français de l'étranger avec des approches diversifiées. En voici quelques-unes.



© Irma Steinhilber



Plusieurs des écoles du réseau d'établissements bilingues Globeducate proposent des cursus entièrement à distance avec accès aux programmes à la fois en ligne et au format papier, quel que soit le niveau de classe. Elles sont regroupées au sein de la plateforme Cedre France. C'est notamment le cas d'EIB à distance, ouverte aux enfants de 3 à 18 ans, qui propose à la fois le cursus complet de l'Éducation nationale et la possibilité pour les élèves à partir de la fin du collège de préparer un double baccalauréat français et américain (*High School Diploma*), mais aussi des cours optionnels comme une option anglais bilingue à partir du collège, la possibilité de préparer les certifications de Cambridge ou, au primaire, des programmes de français condensés pour les enfants français scolarisés en établissement local. Le Cours Sainte-Anne est également un des établissements d'enseignement à distance répertoriés sur la plateforme avec une offre permettant aussi aux enfants d'expatriés jusqu'à 13 ans de suivre cette formation depuis leur pays de résidence. Pour les enfants à besoins éducatifs particuliers, Cedre France étudie avec les parents le programme qui conviendra le mieux à leur(s) enfant(s) au sein des trois établissements de la plateforme, avec des aménagements possibles en fonction des profils. Pour les personnes qui souhaitent seulement développer

leurs compétences linguistiques, la plateforme cours en visioconférence Learnissimo offre une large sélection de langues étrangères pour les élèves à partir de 10 ans.

CNED

AU SERVICE DE TOUTES LES RÉUSSITES

Avec plus de 20 000 inscrits hors de France selon son dernier bilan annuel, le Cned représente « *le premier opérateur de formation à distance [...] en Europe et dans le monde francophone* ». Il propose trois types de formules. La première option, celle de classes complètes, permet de suivre l'intégralité du programme scolaire français, avec délivrance de certificat de scolarité et bulletins de notes. Le Cned propose également des cours « à la carte » : ils permettent de s'inscrire à des enseignements optionnels dans le but de suivre des enseignements que leur établissement ne proposerait pas – le centre a notamment signé des accords de partenariats avec 80 établissements des réseaux de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE) et de la Mission laïque française. Quant à l'option de scolarité complémentaire, elle sert d'accompagnement supplémentaire aux offres de formation d'établissements non homologués par l'Éducation nationale et permet aux élèves de réaliser une transition vers des cursus français par la suite.



Membre de la Fédération nationale de l'enseignement privé, les Cours académiques de France (CAF) sont une plateforme de formation privée qui existe depuis 1953. Ils sont accessibles à tous les enfants éligibles de suivre un programme à distance conforme à l'Éducation nationale française. Cursus complet ou à la carte, ils proposent notamment des emplois du temps informatiques pour aider à l'organisation des cours ainsi qu'un service de tutorat téléphonique. Leur dernière campagne d'inscriptions a débuté le 1^{er} mars 2023 et prendra fin le 31 mai de cette année pour la prochaine rentrée.



Créée en 2016 par un groupe de professeurs en établissements privés, la plateforme d'éducation internationale musulmane Pazapa propose des cursus en ligne conformes aux programmes officiels français et britannique. Elle offrait initialement des cours de soutien scolaire et s'est élargie à une formation complète à la suite de demandes de la part de parents pour devenir une institution de 195 enseignants et 8 conseillers pédagogiques. Ses formations vont de la maternelle au lycée et comportent des formules bilingues français-anglais et français-arabe. ♦



GROUPE ODYSSEY

Un enseignement d'excellence en Asie-Pacifique

Réunir « le meilleur des deux mondes » en associant la tradition d'excellence de l'enseignement français et une ouverture sur le monde propre aux standards internationaux. Telle est la philosophie d'Odyssey, dont les enfants peuvent profiter dès leur plus jeune âge grâce au réseau « Les Petites Écoles » qui s'étoffe avec l'ouverture de nouveaux établissements. Entretien avec Anthony Chaumuzeau, directeur général Asie-Pacifique.

Pouvez-vous revenir sur les valeurs, la vision et les missions du groupe Odyssey ?

Le groupe occupe une place importante dans le secteur des écoles internationales, en fort développement depuis vingt ans. Il y avait 4 000 écoles internationales en 2000, elles sont 13 000 aujourd'hui. Odyssey souhaite renforcer la présence des écoles françaises dans le monde, en contribuant à l'objectif affiché par le chef de l'État en 2018 qui consiste à doubler les effectifs des établissements français à l'étranger d'ici 2030. Pour ce faire, nous voulons réunir le meilleur des « deux mondes » : celui de l'éducation française et des écoles internationales.

Quels sont les projets d'Odyssey en Asie-Pacifique ?

Nous développons depuis 2021 trois écoles en Asie du Sud-Est. Ce sont des établissements à taille humaine. En proposant un accès à des écoles de proximité, dans des quartiers recherchés par les expatriés et par les populations locales, Odyssey comble un vide créé par les établissements français qui se sont souvent éloignés des centres-villes. La Petite Ecole à Singapour, qui déménage à Holland Village, proposera dès septembre 2023 un programme unique: un parcours trilingue français, anglais, mandarin. Ces contenus sont créés avec des experts en plurilinguisme et en partenariat avec

l'AEFE. Cette réponse à un réel besoin est aussi le fruit de la longue réflexion que nous avons menée sur ce sujet. Au Vietnam, l'école à Hô Chi Minh-Ville accueille déjà 350 enfants de la crèche à l'élémentaire. Elle est située dans le quartier de Thao Dien et possède des infrastructures sportives, des classes lumineuses et une excellente équipe pédagogique. En outre, grâce à la volonté des autorités locales, nous accueillons 25% d'élèves vietnamiens. Nous allons aussi créer une Petite Ecole à Hanoi dans le quartier de Tay Ho. Elle doit ouvrir en septembre 2023 et proposera une crèche ainsi qu'une maternelle. À l'avenir, ce sera aussi une école élémentaire. Une autre Petite Ecole va aussi ouvrir ses portes à Perth en Australie, dans le quartier de Claremont, d'ici l'été prochain. Nous travaillons à son homologation par les autorités australiennes. Conformément à notre ambition d'être un groupe global mais intégré dans l'espace local, nous proposerons également un enseignement de la culture et de la langue de la communauté aborigène présente dans le Western Australia. Pour chacun de ces projets nous travaillons avec des acteurs locaux, tant au niveau des bâtiments que de la constitution des équipes. En termes de recrutement, nous veillons à collaborer avec des professeurs titulaires de l'Éducation nationale ainsi que des professeurs anglophones

diplômés, expérimentés, afin d'être homologués auprès du ministère français de l'Éducation nationale et ainsi être partenaires de l'AEFE.

Existe-t-il une « marque » Odyssey dans la région ?

Nous travaillons effectivement à une identité commune aux établissements qui va au-delà d'une charte graphique et d'un logo, afin que les enfants se sentent bien dans nos écoles. Attentifs aux enjeux environnementaux, nous visons aussi le « net zéro » et cela passe aussi par le choix des matériaux dans l'aménagement des différents espaces.

Quelles ont été vos motivations personnelles pour intégrer le Groupe Odyssey ?

Je l'ai rejoint dans le cadre d'une mobilité car je suis un diplomate français spécialisé dans le domaine de la diplomatie d'influence. J'ai été six fois en poste dans la région, et quatre fois conseiller de coopération et d'action culturelle. J'avais notamment en charge la supervision des écoles françaises à l'étranger. Ces expériences m'ont donc conféré une connaissance précise de ce réseau, ce qui est un réel atout pour la mission qui m'a été confiée.

• Les inscriptions sont ouvertes !
Contact : <https://odyssey.education>

OUVERTURE DES INSCRIPTIONS 2023-2024 DANS LES ÉCOLES ODYSSEY EN ASIE PACIFIQUE

**NOUVEAU
EN 2023!**
Ouverture de
La Petite Ecole Perth,
Australie,
et La Petite Ecole
Hanoi, Vietnam

Choisir une école
Odyssey, c'est
faire le choix...

...d'une pédagogie innovante centrée
sur l'épanouissement de l'enfant
...d'un enseignement d'excellence plurilingue
...d'une équipe expérimentée et passionnée
...d'un établissement homologué par le
Ministère de l'éducation nationale

 **La Petite Ecole
BANGKOK**
FRENCH INTERNATIONAL SCHOOL - ODYSSEY EDUCATION



Depuis 2017

ÉCOLE MATERNELLE

A PARTIR DE 2,5 ANS

www.lpebangkok.com

 **La Petite Ecole
HO CHI MINH CITY**
FRENCH INTERNATIONAL SCHOOL - ODYSSEY EDUCATION



Depuis 2017

CRÈCHE, ÉCOLE MATERNELLE
ET ÉLÉMENTAIRE

A PARTIR DE 1 AN

www.lpehochiminh.com

 **La Petite Ecole
SINGAPORE**
FRENCH INTERNATIONAL SCHOOL - ODYSSEY EDUCATION



Depuis 2012

ÉCOLE MATERNELLE ET
ÉLÉMENTAIRE

A PARTIR DE 2,5 ANS

NOUVEAU :
UNE CLASSE TRILINGUE
EN FRANÇAIS, ANGLAIS ET
MANDARIN
DÈS 3 ANS

www.lpesingapore.com



Les établissements La Petite Ecole sont partenaires de
l'Agence pour l'Enseignement Français à l'Étranger.

CRÈCHES, GARDERIES

Où faire ses premiers pas dans un environnement plurilingue ?

Avant l'entrée à l'école maternelle, certains parents, expatriés ou non, souhaitent faire évoluer leurs enfants dans un environnement francophone. Panel des différents types de crèches et garderies francophones ou plurilingues qui existent à travers le monde.



L'EMBARRAS DU CHOIX POUR LES FRANCOPHONES AU CANADA

Le Canada présente de loin le plus grand nombre d'options en termes de garderies en langue française, en raison de sa large population francophone. Celle-ci s'élève, sans compter le Québec, à 2,8 millions d'habitants selon la Fédération des francophones hors-Québec. Aussi, certains organismes publics tels que la municipalité de Toronto, la province du Nouveau-Brunswick, ou encore le Conseil des écoles francophones (province de la Saskatchewan) répertorient sur leurs sites différentes adresses de garderies francophones. Plusieurs associations établissent également ce type de liste : l'Association canadienne-française de l'Ontario ou encore l'Association des centres de la petite enfance francophone de l'Île-du-Prince-Édouard. Ces dernières années, l'action groupée de certaines communautés de parents a par ailleurs permis d'ouvrir des établissements. C'est le cas dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador où la Fédération des parents francophones administre aujourd'hui quatorze pré-maternelles et garderies de la région.

Les établissements privés francophones à l'étranger

À la recherche d'une crèche ou d'une garderie bilingue ? À l'étranger, il existe tout d'abord un certain nombre de structures privées qui accueillent les très petits. Aux Émirats arabes unis, le réseau Odyssey Nursery se compose de plusieurs crèches installées à Dubaï et Abu Dhabi. Elles proposent une éducation bilingue aux enfants avec le choix de l'anglais ou du français ainsi que l'apprentissage de l'arabe. À Dubaï toujours, la crèche indépendante «Le jardin enchanté» est également francophone et accueille depuis 2007 des enfants âgés de huit mois à cinq ans. Ces crèches privées sont parfois créées par les expatriés français eux-mêmes : c'est le cas de «Little Agnes nursery» à Londres. Constatant une forte demande de garde pour les très jeunes enfants francophones, trois Français ont créé cet établissement bilingue en 2021.

Les services de crèches proposés par des associations françaises

Les associations françaises à l'étranger proposent aussi parfois des services de

crèches et de garderies. C'est le cas en Allemagne où l'association « Français du monde Hambourg » a créé « Le Petit Prince », un établissement français situé dans cette ville du nord du pays et destiné aux très jeunes enfants.

Toujours en Allemagne, la crèche francophone « Klein Gallier » a été fondée à Hanovre (ville située entre Berlin et la frontière française) par des parents franco-allemands. Elle accueille 30 enfants qui parlent ou apprennent le français.

Les services de garderie des établissements français

En plus d'une offre de scolarisation qui peut commencer dès la maternelle, certains lycées français ont mis en place des services de garderie. C'est notamment le cas de l'école internationale franco-japonaise de Tokyo. Plusieurs options y sont proposées pour les plus petits : la crèche classique – avec un choix de langue comprenant le français, l'anglais, et le japonais – ou la halte-garderie. Cette deuxième alternative permet aux enfants en bas âge d'être intégrés dans

des classes de maternelle ou élémentaire à titre temporaire. En plus de jouer le rôle de garderie bilingue, cela permet aux parents de tester l'établissement pour décider d'y scolariser leurs enfants par la suite.

Pour les enfants scolarisés à partir de la maternelle, certains établissements français proposent également un service de garderie en dehors des heures de cours classiques. Ce système existe notamment en Espagne au lycée français international d'Alicante, et au lycée français de Lisbonne au Portugal. On le retrouve également en Arabie Saoudite avec les lycées français de Djeddah et d'Al Khobar, tous deux membres du réseau de la Mission laïque française. ♦

LES TABLES RONDES VIRTUELLES DU JFAE*

Enseignement en français à distance : l'exemple Cedre France

L'enseignement en français à distance constitue une bonne solution pour les familles qui vivent à l'étranger lorsqu'il n'existe pas d'école française là où elles sont installées, pour compléter un cursus ou encore pour préparer le retour dans le système éducatif français. Certaines optent alors pour l'enseignement à distance privé.

L'accès à l'enseignement en français est la première préoccupation des administrés de Christopher Weissberg, député Renaissance des Français de l'étranger d'Amérique du Nord. Avec 20 millions de kilomètres carrés, sa circonscription est gigantesque et les familles se demandent comment faire pour que les enfants ne soient pas très vite complètement « américanisés ».

« Comment garder un lien avec la France pendant l'expatriation dès qu'on sort des grandes villes comme San Francisco ou New-York ? », se demande le député. Il se réjouit néanmoins qu'il existe de nombreux cours en ligne, proposés par le secteur public, mais aussi les opérateurs privés, afin de toucher tous les publics qui n'ont pas accès aux vaisseaux amiraux des lycées français. C'est le cas des écoles du réseau Flam⁽¹⁾, par exemple, mais aussi des établissements d'enseignement à distance privés qui permettent une bonne complémentarité du réseau éducatif en français.

Une scolarité sur mesure

Parmi ces acteurs privés, il y a Cedre (Collectif de l'enseignement à distance responsable et engagé) France, qui appartient au groupe d'écoles Globeducate, un acteur important de l'éducation à distance. Trois écoles à distance se trouvent dans le collectif Cedre France : Hattermer Academy, l'école à distance du Cours Hattermer ; le cours Legendre à distance – désormais baptisé EIB à distance ; et le Cours Sainte-Anne. Les trois établissements se retrouvent sur ce portail internet commun baptisé Cedre. Les programmes diffèrent d'une école à l'autre, les méthodes pédagogiques peuvent également varier mais ces écoles ont des points communs : tout d'abord, les programmes sont faits pour l'école à la maison, afin que les parents soient transmetteurs. « Ils peuvent donc poser toutes leurs questions ou assister à des ateliers en



▲ Marie-Laure Lelourec et Christopher Weissberg autour de Juliette Rengeval.

ligne », comme le souligne Marie-Laure Lelourec, la directrice de l'enseignement à distance de Cedre France.

Ensuite, explique-t-elle, « ces établissements proposent véritablement une scolarité sur-mesure en s'adaptant aux besoins des familles ». Les familles s'engagent au minimum pour un trimestre, souvent pour l'année complète. Au plan administratif, ces cours par correspondance fonctionnent comme un établissement « classique » avec bulletins, avis de passage dans la classe supérieure, etc.

L'enjeu du bilinguisme

Pour les Français établis hors de France, il existe des programmes concentrés sur les apprentissages essentiels pour maintenir un bon niveau de français à l'oral ou à l'écrit. Il s'agit de cours plus légers que les cours complets. Il existe également des programmes pour l'apprentissage de l'anglais afin de développer le bilinguisme

français-anglais. Enfin, Cedre France propose aux élèves qui le souhaitent de passer un *dual diploma* avec un partenaire américain : en parallèle de la préparation du baccalauréat français ils passent le *High School Diploma*. Un argument qu'ils pourront mettre en avant dans Parcoursup ou dans les dossiers de candidature pour les universités étrangères. ♦

(1) Le dispositif Flam (français langue maternelle) vise à soutenir des associations qui proposent des activités autour de la pratique du français en tant que langue maternelle, dans un contexte extrascolaire, à des enfants français à l'étranger, non scolarisés dans un établissement local d'enseignement français.



* La vidéo de cette table ronde est à retrouver sur : www.francaisaletranger.fr – mot clé : Cedre France. Pour en savoir plus sur Cedre France : www.cedre-france.com (26 000 vue de vidéos)

LES TABLES RONDES VIRTUELLES DU JFAE*

Le défi de la formation des enseignants à l'international

Les besoins de formation pour les personnels de l'enseignement français à l'étranger sont immenses alors que les effectifs de l'AEFE connaissent une croissance de 3% par an sur la période 2018-2022. C'est notamment le cas du réseau Canopé qui, en appui des actions de formation de l'AEFE ou de la Mission laïque française, propose de former les enseignants, notamment autour du numérique.



experts à l'occasion d'un garage pédagogique. Pour former les enseignants, mais aussi pour aider à mieux diffuser la formation auprès de la communauté éducative, l'AEFE a, elle, mis en place des Instituts régionaux de formations. Le réseau Canopé intervient en partenariat avec l'AEFE et la MLF. Signe de l'ampleur des besoins, souligne Marie Caroline Missir, sa directrice général, le réseau a multiplié par 5 en deux ans ses interventions à l'international. Des interventions marquées par l'urgence, souvent dans un contexte de conflit ou d'éloignement des élèves, avec un accent mis sur la formation au numérique et par le numérique, mais Marie-Caroline Missir insiste : le réseau garde sa capacité à intervenir sur place, dans des missions très concrètes. « *Le réseau Canopé ne calque pas des contenus tout faits et une expertise sur le numérique : nous nous appuyons sur les acteurs locaux et l'expertise collaborative, et nous intervenons aussi dans des zones où le numérique n'est pas disponible* », explique-t-elle.

▲ De g. à dr. : Rozenn Le Guennec (AEFE), Jean-Marc Merriaux (MLF), Marie-Caroline Missir, Juliette Rengeval (JFAE) et Marie-Caroline Missir (réseau Canopé).

L'enseignement français contribue au rayonnement de la France mais il fait face à une rude concurrence internationale. Surtout, la croissance du secteur entraîne un besoin de personnels : enseignants mais aussi personnel de direction ou administratif, détachés par le ministère de l'Éducation nationale ou recrutés avec des contrats de droit local comme l'explique de Rozenn le Guennec, directrice de l'enseignement, de l'orientation et de la formation à l'AEFE (Agence pour l'enseignement français à l'étranger). Au sein du réseau de l'AEFE, les établissements de la Mission laïque française (MLF) accueillent principalement des élèves locaux et du personnel local. Pour ces établissements, la formation

doit permettre de relever trois défis, selon Jean Marc Merriaux, son directeur général. Tout d'abord elle doit permettre de valider les connaissances et les savoir-faire des enseignants. Il faut également garder ces enseignants dans le réseau en leur permettant de construire une carrière professionnelle dans le temps. Enfin, grâce à la formation peuvent se développer des communautés d'apprentissage : la capacité des enseignants à travailler ensemble et à mettre en place des méthodes collaboratives. C'est pour cela, ajoute Jean-Marc Merriaux, que la MLF dispose de centres locaux de formation professionnels au sein de ses établissements et qu'elle propose à ses enseignants en difficulté de se retrouver avec des

Une priorité pour 2023 : l'éducation aux médias

L'année 2023 a été placée sous le sceau de l'éducation aux médias par l'AEFE. Pour répondre à ce défi, le réseau Canopé s'appuie sur le Clemi (Centre pour l'éducation aux médias et à l'information). Quant à la Mission laïque française, c'est aussi l'une de ses priorités : il y a d'ailleurs toujours dans ses établissements, a minima, une web radio pour aider à former les élèves sur ces questions. ♦



* La vidéo de cette table ronde est à retrouver sur :

www.francaisaletranger.fr – mots clés : Formation des enseignants dans l'enseignement français à l'étranger. (76 000 vues de vidéos)

Le réseau mlfmonde recrute

2023-2024



300
postes à pourvoir*
dans 36 pays

SÛREMENT UN
FAIT POUR VOUS !

REJOIGNEZ-NOUS !

**Chefs d'établissements, enseignants,
professionnels de l'éducation,
personnels administratifs...*



recrutement.mlfmonde.org

réseau mlfmonde

Partout dans le monde, ayez le réflexe Cned !

Formez-vous sans frontières

Suivre des cursus
scolaires et universitaires
français

Se préparer aux métiers
du français langue étrangère

Développer ses compétences
professionnelles

Apprendre une langue
étrangère et obtenir
une certification

